

R
I
E
U
P
E
Y
R
O
U
X

Osez décrocher !



Rencontre avec les artistes à partir de **17h**
Vernissage festif avec grillades à **18h30***

**Participation aux frais, libre mais conseillée*

6col

Alain Alquier
Gérard Alvarez
Tan Création
ARKA
Luc Aussibal
Christine Barrès
Frédéric Blaimont
Marie-Hélène Carcanague
Thierry Carrier
Marie-Claude Cavagnac
Claude Chaigneau
Arnaud Chochon
Michel Cure
Jean-Paul Delaitte
Pascale Drivière
Didier Estival
Frédéric Fau
Christine Fayon
Jackie Fourmiès
Jean-Claude Fournié
Gérard Fournier
François Galibert
JB Ghudel
Jacques Gleize
Ignacio Gonzalez
Christophe Hazemann
Jacques Hue

Michel Julliard
Suzanne Lafarguette
Patrick Laroche
Jean-Claude Leroux
Christophe Liron
René Loviat
Jean-Jacques Maho
Alain Marc
Gérard Marty
Yann Masseyeff
Zoé Mouret
Papillion
Anita Pentecote
Laurence Pitois
Pierre Prévost
Jacques Rambaud
Carole Rey
Alain Ricard
Jacques Rival
Didier Saby
Saint B
Daniel Tabart Douzou
Jean-Claude Thuillier
Philippe Tremolet
Valentin
Nadine Vergues
Magali Vermeersch
Sophie Vigneau

Espace



Gilbert Alauzet

12240 Rieupeyroux
05 65 29 86 79

www.centreculturelaveyron.fr

Ouverte jusqu'au 31-08-25

En semaine de 9h à 12h et de 14h à 17h

Avant chaque séance de cinéma ou sur rdv

Entrée libre



TABLE DES MATIERES

6col, collagiste !	1	Jean-Claude Leroux.....	32
Alain Alquier	2	Christophe Liron	33
Gérard Alvarez.....	3	René Loviat.....	34
Nathalie Andrieu	4	Jean-Jacques Maho	35
ARKA	5	Alain Marc.....	36
Luc Aussibal	6	Gérard Marty.....	37
Christine Barres	7	Yann Masseyeff.....	38
Frederic Blaimont	8	Zoé Mouret	39
Marie-Hélène Carcanague.....	9	Papillon.....	40
Thierry Carrier	10	Anita Pentecôte	41
Marie-Claude Cavagnac.....	11	Laurence Pitois	42
Claude Chaigneau	12	Pierre Prévost.....	43
Arnaud Chauchon	13	Jacques Rambaud	44
Michel Cure	14	Carole Rey	45
Jean-Paul Delaitte	15	Alain Ricard.....	46
Pascale Drivière	16	Jacques Rival	47
Didier Estival	17	Didier Saby	48
Frédéric Fau	18	Saint B	49
Christine Fayon.....	19	Daniel Tabart Douzou	50
Jackie Fourmies	20	Jean-Claude Thuiller.....	51
Jean-Claude Fournié	21	Philippe Tremolet	52
Gérard Fournier	22	Valentin.....	53
François Galibert	23	Nadine Vergues	54
JB Ghudel.....	24	Magali Vermeersch.....	55
Jacques Gleize	25	Sophie Vigneau	56
Ignacio Gonzalez.....	26	Œuvres à vendre	57
Christophe Hazemann	27	L'Artothèque de l'Aveyron	58
Jacques Hue	28	Nos différents abonnements.....	60
Michel Julliard	29	Notes :	61
Suzanne Lafarguette.....	30	Infos pratiques	62
Patrick Laroche	31		



Mais où va-t-il chercher tout cela ?

6COL c'est le grand n'importe quoi, le grand n'importe rien.

La pire des choses est de lui laisser entre les mains une bonne paire de ciseaux, un pot (grand) de colle et une pile de vieilles revues, genre illustrations jaunies de nos arrières grands-parents, voire le catalogue Manufrance de 1928, ou à la limite le Chasseur Français avec en prime l'Almanach Vermot.

Ce collagiste chirurgien va te tailler là-dedans, découpant, ajoutant, enlevant ici une tête, lui préférant en lieu et place une machine à écrire version 1789 un modèle révolutionnaire, te flanquant des pieds en éventail, des mérous donnant l'heure

d'hier soir lorsqu'il était 17h59. 6COL n'essuie jamais son scalpel ensanglanté, trop le nez dans ses invraisemblables usines à gaz, et il a raison en tant que grand héritier, n'ayons pas peur de le dire, de le hurler, de Prévert, Picasso, Ernst, ses pères.

"Collagiste depuis toujours, je recherche, découpe au scalpel, colle et redi-pose une nouvelle réalité. J'aime extraire une photo de son contexte pour la placer dans une situation décalée, créer de nouvelles histoires à partir de photos soigneusement sélectionnées dans des encyclopédies, des livres, des fascicules chinois. Replacer un regard pour être regardé autrement, déchirer un paysage pour être dépaycé, placer et déplacer des multitudes de photos jusqu'à l'illumination."

Web : www.6col.fr

Facebook : [Six Col](#)

Instagram : [6col_collage](#)

● *Paperace - Dimensions : 28x22 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*

Ici c'est 100/100 virtuel, mais rien n'empêche de se contacter et de se rencontrer pour : Mettre en place une exposition

Organiser des cours de collage (particulier, centre de loisirs, manifestation culturelle)

Réaliser une décoration d'intérieur (vos murs et meubles deviennent plus parlants)

Et aussi, pour débarrasser caves et greniers des vieux livres, papiers anciens et cadres d'antan abandonnés, ils reprendront vie par mes soins, soyez-en assurés.



Alain Alquier, vit et travaille dans le Gers.

De par son métier il a longuement photographié la vigne à titre documentaire. Belle photo, informative, bien cadrée, répondant à l'exigence d'un document. Mais du jour où il a recherché le "sujet", le cep de vigne s'est, comme une évidence, substitué aux verticales des "Romanes" (travail précédent).

Ce végétal s'enracine profondément dans le sol, et s'élève droit d'abord, plus tard en se contorsionnant. Il subit à un rythme effréné les assauts de l'homme qui le plie à son désir. Il est mutilé, corrigé, contraint, assujéti, afin de donner le meilleur de lui-même.

La vigne "martyr" s'épanouit, travaillée par l'homme qui transcende sa vie en un nectar diabolique. Ne peut-on voir là, la métaphore de la vie humaine? Si au départ l'idée du cep est évidente, la peinture prend vite le dessus et dépasse le sujet. L'image figurative devient aussitôt une abstraction mentale dans laquelle chacun choisit celle qui convient à sa vie, à ses croyances, à ses interrogations. Certains veulent voir des crucifixions, des descentes de croix, d'autres des danses effrénées, ou des luttes corps à corps. A la sérénité des "Romanes", à leur verticalité calme, succède le mouvement douloureux de ces "Bois de vie" tourmentés et fébriles.

Même si le propos est différent, on comprend qu'il y a bien continuité entre les deux séries et même une exacte complémentarité : si la première traduit une aspiration à être, la seconde fait le constat de ce qui est. La quête d'une certaine paix intérieure passe par un combat quotidien. C'est le côté Janus de l'artiste dont les deux masques forment sa véritable personnalité.

Web : alquier.alain.free.fr

Facebook : [alain.alquierpeinture.7](https://www.facebook.com/alain.alquierpeinture.7)

● 11/04/2014 - Dimensions : 50x40 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Vit et travaille en Aveyron.

"Peindre, agir dans le champ millénaire, ultra civilisé, codifié, tout signifiant, de la peinture, ne pas s'appuyer sur des présupposés, un discours. Peindre, hors de toute volonté programmatique, découvrir un territoire, se rendre disponible à soi même, générer la sérendipité, en récolter les fruits." Gérard Alvarez

"Travaillées dans une harmonie de couleurs allant du gris au noir, les œuvres de Gérard Alvarez ne peuvent qu'interpeller le visiteur. Fortes comme un cri, parfois tendres, souvent empreintes de souffrances retenues, tourmentées à l'image de la vie, foisonnantes d'interrogations et de passions mêlées, ses peintures invitent au dialogue avec l'artiste."

Zoé Mouret, photographe

Instagram : [gerard_alvarez_peinture](https://www.instagram.com/gerard_alvarez_peinture)

Facebook : [Gerard.Alvarez.GA](https://www.facebook.com/Gerard.Alvarez.GA)

● *Sans titre 3 - Dimensions : 66x52 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Dite "TAN", cette artiste/sculpteuse aveyronnaise nous entraîne dans son monde peuplé d'humains touchants que nous avons envie de prendre dans nos bras, que nous avons envie d'adopter. Un peuple attachant qui nous renvoie à notre état premier, celui de l'enfance, du temps où la vérité sortait de notre bouche, du temps où nous étions curieux toujours, interrogateurs souvent, caricaturaux parfois, nous amusant follement à singer les adultes.

Tan n'utilise pas les médiums traditionnels affectés aux sculpteurs. Ici pas de marbres, pas de granit, non, pour elle nos petits déchets quotidiens sont mine d'or. À elle le vieux Teppaz, l'écumoire émaillée, la toile à matelas défraîchie, une boule à thé fera l'affaire pour signifier une émouvante maternité. Ajoutez à cet inventaire à la Prévert quelques pauvres fils de fer, des papiers froissés, des tissus fanés et un coup de pinceau sur tout, pour que naisse sous vos yeux, l'univers idéal de TAN dans lequel vous vous reconnaitrez.

Web : www.tansculptures.com

Facebook : [tan.creations](https://www.facebook.com/tan.creations)

Instagram : [tan_sculptures](https://www.instagram.com/tan_sculptures)

● *Etre ou ne pas être - Dimensions : 150x35x45 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



On ne ressort pas indemne d'avoir frôlé par la prunelle les œuvres d'Arka. Un peu comme si le miroir d'un passé plus que lointain nous faisait face, avec ses peurs, ses joies, ses peines, son humanité... La vie quoi ! Jean-Michel Cavalli a eu de nombreuses vies.

Celle du peintre, reconnu, aux multiples prix et distinctions, exposé dans de nombreuses galeries à travers le monde.

Et celle qui démarre en 2013, où des moments difficiles lui font prendre conscience à la fois de la fragilité et de la valeur de la vie. Cette même vie qui va l'amener au fil du temps à changer progressivement de voie.

De fil en aiguille, d'os en cuir, bref, tout doucement, Arka pointe le bout de son nez et se lance dans l'assemblage d'objets hétéroclites. De ses souvenirs inconscients jaillissent des personnages inspirés par toutes les cultures, extrêmement mystérieux, voire mystiques.

Au premier regard, l'impression d'un amoncellement de bouts

de ficelles, mais ces créatures ne nous lâchent pas et nous obligent à les dévisager. Et l'on se rend compte de la justesse du détail, de l'équilibre périlleux, de l'énergie folle qui nous aspire.

Certains l'appelleront Art Singulier, Art brut, d'autres l'Art des fous, beaucoup l'ont détourné et se le sont approprié, mais peu sont arrivés à le maîtriser ; nous pouvons souhaiter la bienvenue à Arka pour sa légitimité.

Instagram : [arka_sculpture](https://www.instagram.com/arka_sculpture)

● Touaregl - Dimensions : H70 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Plasticien, illustrateur, professeur d'arts plastiques mais aussi chanteur. Il est originaire de Roquefort, dans le Sud-Aveyron.

"De la peinture au graphisme, de l'illustration à la musique, Luc Aussibal est un adepte du mélange. Il va de l'un à l'autre, incessamment, avec le même plaisir, le même élan. Chez lui tout est glissement, passage progressif. Il n'est qu'à regarder ses gouaches et ses découpages peints où rien ne heurte : pas de couleur pure mais plutôt des taches légères, des fondus enchaînés. Il découpe des morceaux de vies, des petits riens, avec la candeur de l'enfance, nous livre ses souvenirs par petites touches, en toute innocence.

Joueurs de foot, premier baiser, un groupe de rock, les filles sur la plage... Luc Aussibal procède comme un photographe, par instantanés ; mais les moments qu'il arrête sont troubles, comme décalés, trop justes. Et tout à coup, des enfants de chœur, des bonnes sœurs s'avancent dans un paysage pesant, sous un ciel trop lourd.

A y regarder de près, à bien voir, les routes qui vont se perdre dans la pierre du Causse pourraient bien s'ouvrir sur la grotte de Platon, sur les ombres de toutes choses. Jusqu'à ce que le réveil sonne." EUGENE V

Instagram : [lucaussibal](#)

● Alexandre 2003 - Dimensions : 21X21 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Vit et travaille en Aveyron.

Cette artiste s'engage dans l'abstraction avec pour format essentiel le carré et pour ligne de mire la couleur, le rythme et la matière.

A la charnière de l'abstrait et du figuratif, son travail naît de la spontanéité et de l'énergie. D'un geste ample et structuré, elle organise, strate par strate, des couches de couleurs successives pour aboutir à leur explosion : le vif, le doux, le fort, le sensuel.

Tout est transcrit afin d'obtenir l'équilibre et l'harmonie recherchés dans une notion de dualité chère à l'artiste.

Elle brasse les émotions avec subtilité et puissance, pour nous faire partager son optimisme et sa joie de vivre. Son énergie s'exprime pleinement sur le grand format qui convient parfaitement à son écriture artistique.

Web : www.christinebarres.fr

Instagram : [christine_barres](https://www.instagram.com/christine_barres)

● *Couettes rouges - Dimensions : 30X40 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



"Ma rue est un théâtre, je déambule dans mon temps en essayant de rendre visibles ces gens ordinaires que leur banalité rend universels."

Les œuvres de Frédéric Blaimont ont été largement exposées en France, ainsi qu'au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, ... Mais également aux USA !

Le thème central de son travail est "les gens ordinaires".
Devant les œuvres de Blaimont, nous avons la curieuse sensation d'être des deux côtés du trou de la serrure...

"Il possède l'œil acéré des grands carnivores. A l'affût de ce qui pourra constituer sa pitance. Inconnu, l'air de rien, Frédéric Blaimont promène sur ses contemporains un regard plein d'envie, de malice, de sagacité, d'ironie. Il les croque sans état d'âme, non

pas tel un caricaturiste, mais plutôt tel un chroniqueur de son temps, soucieux de saisir la vérité de l'instant, de la livrer sans fard à notre rapacité d'amateurs d'images sortant de l'ordinaire.

Il y a dans ses tableaux une justesse qui fait mouche à tout coup, un angle d'attaque qui saisit l'humain dans toute sa singularité en même temps qu'il souligne notre rapport au corps, un rapport dont notre civilisation occidentale ne peut guère s'enorgueillir..."

Ludovic Duhamel, Miroir de l'art

Web : www.fredericblaimont.com

Instagram : [frederic.blaimont](https://www.instagram.com/frederic.blaimont)

● *Difficile contre-jour - Dimensions : 81X54 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Entre abstrait et figuratif, je représente des êtres humains, espèce d'animaux mal élevés, ou bien des bêtes imaginaires qui ont des choses à dire. Je peins les désordres du monde ou, pour me consoler, un univers de rêve et de fantaisie...

Je peins les désordres du monde !"

Longtemps l'appareil photo a été mon outil favori.

Il m'a permis de découvrir, d'observer, de m'approcher. J'ai aimé jouer avec le subjectif, construire des images, figer un instant, une émotion. Mêler lignes, zones d'ombre, mouvement et lumière.

Mais au fil du temps, le tirage photographique m'a semblé froid, trop net, d'une surface trop lisse.

J'aime la gestuelle et la tactilité qu'elle suppose. Je joue avec des superpositions de couches, en transparence ou en épaisseur, auxquelles j'ajoute parfois collages, empreintes ou écritures mystérieuses.

La peinture m'a amenée à une écriture moins 'parfaite', plus personnelle.

Web : carcanague.fr

Facebook : [carcanague.mh](https://www.facebook.com/carcanague.mh)

Instagram : [carcanaguemariehelene](https://www.instagram.com/carcanaguemariehelene)

● 204026 - Dimensions : 50X50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



"On s'est longtemps demandé et on se demande encore ce que sont ces étranges Moaï qui ponctuent les paysages rudes et constamment battus par les éléments de l'Île de Pâques. Thierry Carrier est né en 1973 à Bort-les-Orgues, rien à voir avec l'Île de Pâques. Diplômé des Beaux Arts de Toulouse il peint, vit et travaille dans le Lot : absolument rien à voir avec les Moaï. Si ce n'est, justement, le mystère qui se dégage de ses peintures.

L'homme, massif, peint et dit qu'il peint. Il ne dit pas grand chose d'autre au sujet de sa peinture. Si ce n'est qu'il s'agit souvent d'autoportraits : qu'il peigne une femme en décolleté ou un homme en costume, c'est surtout lui qu'il peint. Et voir ou entendre dans ce message une forme d'égoïsme prétentieux serait l'erreur la plus stupide à faire à l'approche de ces imposantes représentations du sensible que sont les toiles de Thierry Carrier.

En effet, quoi de plus humble que l'artiste qui ose s'offrir sans faux-semblant ?

Le travail de Thierry Carrier est à la fois minimal et massif, tout comme l'effet qu'il produit ; à la limite du soutenable. C'est que, sur la toile, l'artiste traverse son modèle et donne à voir ce qui en lui résonne lorsqu'il peint. Ce geste, probablement commun à tous les créateurs, est rarement si proche de la surface des œuvres qui nous sont données à voir tant il demande du courage et tant il met son producteur à nu, en position de vulnérabilité."

Clare Mary

Web : www.thierrycarrier.com

Facebook : [thierry.carrier](https://www.facebook.com/thierry.carrier)

Instagram : [thierry_carrier](https://www.instagram.com/thierry_carrier)

● *Sans titre - Dimensions : 30X30 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



L'atelier de Marie-Claude Cavagnac se situe dans le village de Rieupeyroux, celui-là même qui abrite La Première Artothèque de l'Aveyron.

Enfant, Marie-Claude est plutôt réservée et adore le dessin. Issue d'une famille de terriens, le contexte familial ne la dirigeant pas vers les Beaux-arts, elle s'oriente vers une formation médicale, tout en continuant le dessin et la peinture.

Pendant dix ans elle fut l'élève de l'artiste plasticien Pierre Desvaux, et sa peinture devient de plus en plus silencieuse et abstraite.

Les couleurs chaudes ont longtemps et souvent envahi sa toile. Aujourd'hui elles se déclinent par tous les tons de gris jusqu'au noir. La matière reste l'élément essentiel de ses surfaces - une matière douce, délicate et sensuelle "celle qui donne envie de toucher".

A la charnière de l'abstrait et du figuratif, l'œuvre de Marie-Claude Cavagnac exhale les sensations produites par la simultanéité des choses.

Web : www.marie-claude-cavagnac.com

Facebook : [mcavagnac](https://www.facebook.com/mcavagnac)

Instagram : [marieclaudecavagnac4976](https://www.instagram.com/marieclaudecavagnac4976)

● *Reflet d'eau - Dimensions : 47X38 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*

CLAUDE CHAIGNEAU



"Je suis atteint d'une maladie orpheline, je fais de la peinture".

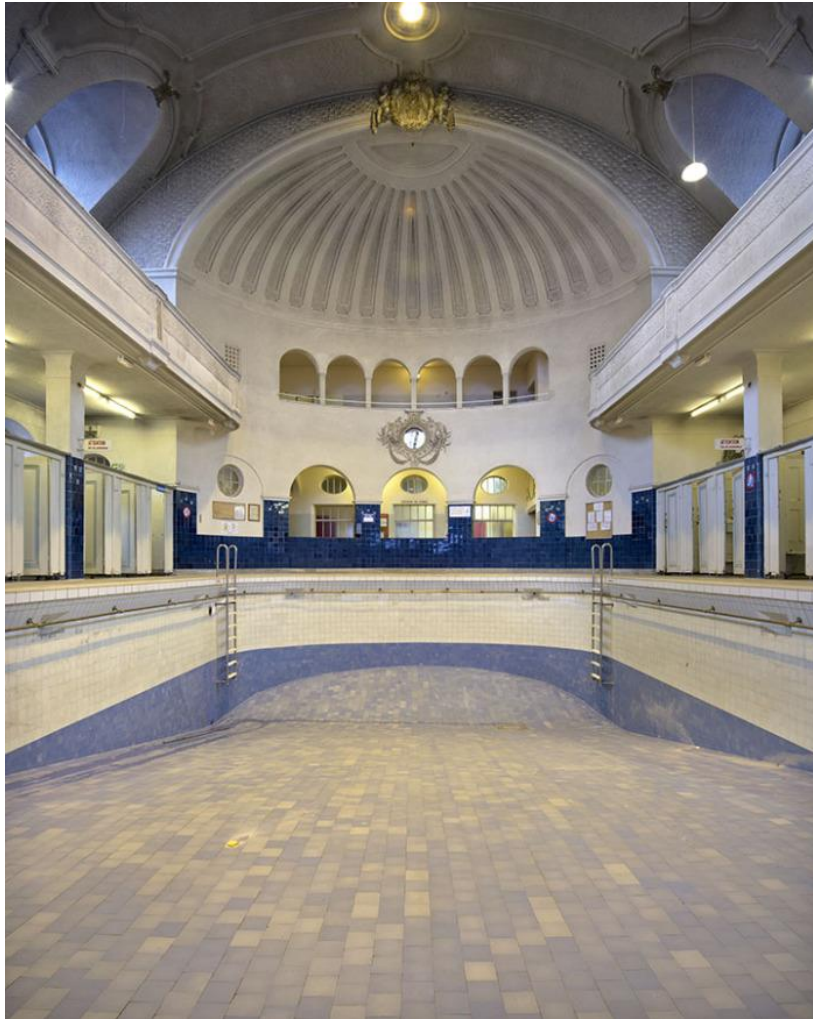
Claude Chaigneau est décédé en 2022. Né à Haguenau en Alsace, au hasard des mutations de sa mère institutrice. Mais il est avant tout aveyronnais et plus précisément rouergat et ce sont ces paysages qui ont construit sa sensibilité et son histoire.

Claude Chaigneau a été successivement professeur aux Beaux-arts de Toulouse, directeur de l'École des Beaux-arts de Dakar et de Toulon. À partir de 1974, après un arrêt de sa production, il réalise des "empreintes", utilisant son propre corps comme moyen de "réinvestir un sujet et aussi le sujet de la peinture".

"L'empreinte est un signe de reconnaissance du corps, de l'acte pictural et de la matérialité du support." Les grands thèmes de son œuvre sont : l'empreinte, le paysage et la citation imagière.

Web : www.claude-chaigneau.fr

● *Polptyque - Dimension : 80X20 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



"Du reportage au portrait en passant par la photo d'architecture, ma recherche photographique est étendue et mes sujets sont généralement construits sur le long cours.

L'aboutissement concret de mes travaux photographiques est l'exposition. Par le tirage, elle me permet de concrétiser et d'organiser mon travail mais aussi de créer une rencontre entre mes œuvres, leur message et les publics." Arnaud Chochon

Les œuvres présentes dans le fonds de l'Artothèque, font partie de la série "Entre deux eaux", une série de photos impressionnantes qui révèle nos piscines publiques sous un nouveau jour. Des piscines vidées qui paraissent plus majestueuses et impressionnantes avec leurs lignes géométriques et leurs couleurs froides. Une découverte architecturale que le photographe a immortalisée.

Web : arnaudchochon.com

● *Les bains de Strasbourg - Dimension : 60X75 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Michel Cure est un artiste spécifiquement aveyronnais qui puise son énergie créatrice dans cet environnement austère que sont les plateaux de l'Aubrac à l'abri des modes et des influences, y percevant même des vaches aux subtils tons rouges ou bleus, trace de ses premiers travaux.

Peindre comme on respire, telle pourrait-être la devise de Michel Cure, tant ceci lui semble évident.

"Depuis toujours, je peins. Je n'ai pas fait ce choix, la peinture s'est imposée dans ma vie. Je ne sais pas pourquoi, rien ne me prédisposait à ce métier"

À l'opposé de nombre d'artistes, l'œuvre de Michel Cure est en apparence éclectique, voire pour l'œil avisé quelque peu déroutante. Passant sans crier gare de la stricte figuration, genre portrait par exemple, à une abstraction pure, entrecoupée de périodes minimalistes.

Reste que les peintures de Michel Cure sont reconnaissables entre toutes, le point commun les réunissant étant l'exploration de la couleur. La couleur serait-elle alors son unique sujet... peut-être ! Sa "patte" sûrement.

Des couleurs loin des tendances contemporaines, pas de flashy, aucune agression, nul empâtement, ne cherchez pas les coups de pinceau. Non, ici tout est nuance, authentique fratrie des couleurs. Un ton en appelant un autre, un pigment s'associant à un trait, semblent pour Michel Cure l'évidence même.

Web : www.michel-cure.jimdofree.com

Facebook : [curemichel](#)

Instagram : [curemichel2](#)

● *Sans titre 2 - Dimensions : 40X40 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Jean-Paul Delaitte a pour atelier les hauts plateaux du Larzac, atelier ouvert pour y cueillir la nature, pour y ramasser, assembler et composer ses œuvres faites du quotidien, faites au rythme du temps, des saisons. Là un caillou muet, ici une feuille de chêne meurtrie par l'hiver, plus loin la lueur orangée de l'aurore. Ce gisement inépuisable de matériaux que la nature offre à l'homme est ici exploité et valorisé respectueusement par l'artiste.

À son contraire, et avec le même souci de préservation, de témoignage, une déchetterie peut être pour Jean Paul Delaitte source de poésie faite homme, se mêlant harmonieusement avec Dame Nature, y piochant ça et là les rebuts de notre consommation.

Ces matériaux éphémères, ou que l'on considérerait en fin de vie, retrouvent donc une "fonction" par la main de l'artiste.

Jean-Paul Delaitte travaille principalement le noir, le vert et le rouge autour de thématiques tribales, de peuples proches de la nature.

L'artiste s'amuse à intégrer des objets de la réalité concrète, dans le but de montrer différents niveaux de réalités. La chose matérielle se retrouve mêlée à une composition à tendance abstraite et immatérielle, comme une image de l'inconscient.

"J'ai, comme le font tous les enfants, toujours ramassé des cailloux pour leurs couleurs, leurs formes, en bref des raisons esthétiques. À l'âge adulte, ce besoin a persisté sans que j'y prenne garde et bien que les raisons m'en soient tout aussi précises"

Facebook : [jpdelaite](#)

● Sans titre 2003 - Dimensions : 70X50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Pascale Drivière est une bricoleuse de petits riens.

"Recoudre les morceaux d'histoire

Reprendre les accrocs du passé

Rassembler les liens défaits.

Objets délaissés, abandonnés

Vêtements récupérés, usés, chargés de mémoire

Linge voué aux chiffons qui a été savamment rapiécé, rapetassé

Reliques qui gardent les traces de vies oubliées.

Tous ces vestiges modelés par l'usage m'émeuvent. Je les accueille, ils me deviennent familiers et me racontent le temps qui passe. Je me laisse guider par ces fragments de mémoire et tente de déchiffrer leurs secrets à la recherche de reflets de vie.

Et naissent des portraits."

● *Séraphin - Dimensions : 33X33 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Peintre plasticien de Rodez.

"J'ai commencé le plus simplement du monde, c'est-à-dire comme tous les enfants sur une table ou allongé sur le sol un crayon en main, rien de plus banal mais, là où mes copains d'école et voisins ont arrêté de crayonner pour jouer au foot, moi j'ai arrêté le foot et j'ai continué le dessin. Comme j'avais une fâcheuse tendance à beaucoup m'ennuyer, le dessin pouvait parfois me sortir de ma mélancolie. Enfant, les déjeuners de famille étaient l'occasion pour mes parents, oncle, tante, de relater des récits de la guerre 39-45. J'appris alors que ma mère et les gens du village allaient se cacher dans les bois pour fuir les troupes ennemies qui remontaient vers le nord. Ils incendiaient les maisons qui se trouvaient sur leur passage. J'appris aussi que j'avais un grand oncle, figure du Rouergue, résistant sous l'occupation, qui fut arrêté et torturé par la gestapo, puis assassiné d'une balle dans la

nuque sans avoir dénoncé un seul de ses camarades.

Je subissais ces récits angoissants sans discernement, j'absorbais la noirceur des mots que je mettais mentalement en image.

Dés lors, j'ai développé une extrême sensibilité, pour tout ce qui a rapport au côté sombre de l'existence, par contre, je ne fais aucunement l'apologie de la souffrance qui rend créatif, c'est une connerie, tout comme cette quête subite du bonheur à tout prix qui semble mobiliser toutes les forces de notre société et qui te donnerait le sourire face à tous les événements de la vie.

Je fais avec ce que je suis, avec mes doutes et mes préoccupations.

Si j'ai toujours été plus sensible aux œuvres qui évoquent la cruauté plus que la joliesse, c'est qu'il y a là une beauté qui n'est pas évidente du premier coup d'œil mais qui est à mon sens plus profonde et authentique. C'est une chose que l'on ressent et qui se voit dans la facture même de l'œuvre.

Mes sources sont la vie !"

Facebook : [didier.estival.12](https://www.facebook.com/didier.estival.12)

Instagram : [didier_estival](https://www.instagram.com/didier_estival)

● *Portrait croisé - Dimensions : 70x119 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Frédéric Fau vit et travaille en Aveyron. À l'ère du tout numérique, de la Silicon Valley comme paysage de référence, de l'architecture virtuelle comme univers, de rares artistes tentent de résister face à ce monde technologique. Frédéric Fau est de ceux-là, préférant les rives tortueuses d'improbables mangroves aux méandres câblés. Contre vents et marées, cet artiste persiste et signe en noir et blanc des paysages boisés liquéfiés, le végétal se mêlant harmonieusement à l'aquatique en des formes indistinctes, sinueuses, venteuses et fuyantes. Considérée par beaucoup comme désuète, la peinture paysagère a totalement sombré dans l'oubli depuis l'avène-

ment des impressionnistes, eux-mêmes marchant sur les traces de leurs aînés que furent les grands paysagistes anglais et hollandais, maîtres en la matière.

Pour autant, Frédéric Fau, jeune pousse de la peinture contemporaine, avec une audace folle, ose ressusciter de façon novatrice ce sujet dont on croyait tout savoir. Par ce renouveau, l'artiste nous offre une palette nuancée de camaïeux oscillants entre des noirs laqués et des blancs mats, entre le chaud et le froid, la lumière et les ténèbres.

Preuve ici que la peinture n'est pas morte. "Ma peinture, laquée, brillante, s'affirme dans sa matérialité, tout en proposant au regard des paysages incertains" Frédéric Fau

Web : www.nauc.over-blog.com

Facebook : [fred.fau.5](https://www.facebook.com/fred.fau.5)

Instagram : [fred.fau](https://www.instagram.com/fred.fau)

● *Sans titre 1 - Dimensions : 50X70 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



"Christine Fayon est collecteuse de matières et d'émotions et sous ses doigts, l'insignifiant devient merveilleux.

Ses œuvres et son univers foisonnent. Matières textiles, tactiles et féminines: soies, galons et dentelles, tissus ethniques, fragments d'étoffes des robes de son adolescence ou d'autres créatrices... mais aussi images et papiers, coquillages, boutons, capsules rouillées, bijoux cassés, mots et bribes de phrases... Petits trésors glanés au fil de ses voyages, matières cabossées, effilochées, petits riens aux histoires supposées qu'elle déchire, texture, triture, peinture, assemble et colle. Fragments de vie qui s'incrustent et s'entremêlent, mises en scène tissées par l'artiste pour créer ces bannières flamboyantes, comme des feux d'artifice aux couleurs de l'Orient.

En leur cœur, pour ceux qui prennent le temps d'y déambuler, une infinité de petits mondes comme autant de jardins secrets à découvrir. Ces imbroglios textiles ont pour vocation de "semer des graines de joie et de bonheur". Assurément, ils nous illuminent de toutes leurs couleurs et nous surprennent de toutes les histoires qu'ils peuvent nous révéler. Christine Fayon rassemble et fait partager tout ce qui la rend vivante et la construit, ses œuvres vibrent de son être tout entier." Sylvie Bousquet

Contact : www.christinefayon.eklablog.fr

Facebook : [christine.fayon](https://www.facebook.com/christine.fayon)

Instagram : [christinefayon](https://www.instagram.com/christinefayon)

● *Isidore - Dimension : 20X20 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Née à Toulouse, Jackie Fourmiès passe une enfance baignée dans la peinture, grâce à son grand-père, peintre, sculpteur et professeur aux beaux-arts.

Sa profession (institutrice) l'a conduite en Aveyron en 1967 dont elle découvre les grands espaces, la diversité et le profond silence. Avant la peinture, la photo a été sa première passion. Cela lui enseigne à ouvrir son regard, et découvrir un monde fascinant de couleurs et de vie. Autodidacte, ce n'est qu'en 2000 qu'elle commence à peindre non pas comme "un passe-temps", mais par besoin viscéral de s'exprimer par la couleur. Sa peinture est un cheminement intérieur. Elle est à mi-chemin entre abstrait et figuration, entre rêve et réalité. Elle peint à l'huile, les couleurs se déposent comme des notes de Mozart pour exprimer son ressenti sur le monde.

Facebook: [jackie.fourmies](https://www.facebook.com/jackie.fourmies)
Instagram : [fourmiesjackie](https://www.instagram.com/fourmiesjackie)

● *Sans titre - Dimensions : 46X55 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Jean-Claude Fournié est né à Montauban en 1952.

Après les Beaux Arts de Toulouse, il commence à exposer, seul ou en groupe; parfois dans des manifestations à caractère international (Institut Français de Barcelone) ; dans des rencontres d'art contemporain importantes : Les Méridionaux, les Rencontres d'Art du musée Ingres l'invitent périodiquement autour d'un thème annuel.

La ville de Montauban lui a consacré une rétrospective, dans deux lieux différents. L'espace Bonnefoy à Toulouse l'a accueilli en 2003. Quelques récompenses jalonnent son œuvre, prix spécial du conseil Général, salon d'art international de Colomiers. Multiples autres expositions : Limoges, Toulouse, Albi, Sozerre, Arles...

Jean-Claude Fournié effectue les décors de "Marco Polo" pour la troupe "La Belle Étoile". Il illustre des recueils de poésie (F. Ligou) et des ouvrages sur la Révolution Française. Une vidéo réalisée par J.L. Axelrad et C. Poulanges, produit par Vidéo3, relate son travail.

Jean-Claude Fournié a la particularité de peindre très régulièrement, ce qui constitue un volume de production artistique considérable. Les œuvres de Jean-Claude Fournié sont remplies de dérision voire d'autodérision mais sa peinture est surtout très humaniste. Jean-Claude Fournié peint car il a des choses à dire !

"Je fais de la peinture peinte"

Instagram : [jeanclaude.fournie](https://www.instagram.com/jeanclaude.fournie)

Facebook : [jeanclaude.fournie1](https://www.facebook.com/jeanclaude.fournie1)

● *Tryptique portraits - Dimensions : 30X90 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Gérard Fournier vit et travaille en Aveyron et peint depuis la fin des années 60.

De 1976 à 1986, il pratique la gravure taille-douce puis travaille le schiste. Et tout naturellement c'est vers la sculpture qu'il se tourne. Proche de la nature, il crée son propre univers autour de pierres sombres, ramassées, cassées, qu'il polit partiellement et éclaire en y insérant du verre.

Mais Gérard Fournier n'a pas pour autant arrêté la peinture. Il peint des paysages somptueux, inspirés autant par l'Aubrac que par les bords de l'océan.

Sa peinture est intemporelle, loin des modes, elle répond à une nécessité intérieure.

Web : www.gerardfournier.wordpress.com

Facebook : [gerardfournierpeintresculpteur](https://www.facebook.com/gerardfournierpeintresculpteur)

● *Nature morte à la pomme - Dimensions : 30X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*

FRANÇOIS GALIBERT



Né en 1946, François Galibert peint depuis l'âge de 16 ans.

Ses voyages sont sources d'inspirations, l'Italie, pour sa peinture et sa vision des maîtres, les Etats-Unis et plus particulièrement l'Arizona pour la couleur de sa nature.

Il travaille d'une brosse large ce qui lui permet d'aller du figuratif jusqu'à l'abstraction.

Mail : francois.galibert@wanadoo.fr

● *Le salut - Dimensions : 37X67 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



JB Ghudel pratique la photographie depuis qu'il est en âge de regarder par les trous de serrure, les deux exercices étant finalement assez proches dans leur finalité : voir ce qu'il y a de l'autre côté.

Longtemps adepte du seul noir et blanc, il a découvert par hasard et sur le tard que le monde était assez coloré, ce dont il ne s'est toujours pas remis. Gros consommateur d'images à titre professionnel (il prétend travailler dans la communication), Ghudel persiste néanmoins à produire des petites images à titre personnel. Marcheur impénitent, il affectionne les lieux improbables où il promène seul son Nikon primordial.

Ses sujets de prédilection : tout ce qu'on ne regarde pas... Ruines anodines, tôles rouillées, épaves oubliées et autres débris de bords de route. Mais aussi les ombres, les reflets, les étendues vides...

Et encore, allez savoir pourquoi, la couleur bleue.

Web : huguesvial.fr

Instagram : [hugues.vial](https://www.instagram.com/hugues.vial)

🔴 *Les outils du père Bourdeilles - Dimensions : 54X64 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



"je suis né en Lozère et vis depuis l'âge de 25 ans en Aveyron. Je ne me souviens pas d'un passage de ma vie où m'ait quitté l'envie de dessiner ou de peindre. Mon métier de dessinateur industriel m'a appris à maîtriser la ligne et le trait et m'a amené lors de fréquents déplacements à découvrir de superbes paysages que j'ai eu envie de restituer.

C'est en autodidacte que j'ai commencé à travailler l'aquarelle avec laquelle je pensais pouvoir rendre toutes ces atmosphères. Ma démarche actuelle est de trouver un équilibre satisfaisant entre la ligne et la couleur, car je pense qu'on ne maîtrise jamais totalement en ce domaine et que l'on n'en finit pas de progresser.

C'est une grande école de modestie"

Web : www.jacquesgleize.tumblr.com

● Foule - Dimensions : 30X40 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Ignacio Gonzalez est né à Mexico en 1964.

Ses premières peintures sont inspirées de ses voyages "intérieurs" dans son vaste pays, poussé par le besoin de rencontre avec l'esprit de son peuple. Un sang métis qui circule en fusion, qui le déroute durant sa jeunesse mais qui très vite lui montre la voie : la couleur, qu'il tentera d'apprivoiser et qu'il lui permettra "d'imager le mélange en soi et cette complexité identitaire". En 2006, il quitte le Mexique et vient s'installer en France, à Villefranche de Rouergue dans l'Aveyron où il a été invité à exposer à plusieurs reprises. Il s'investit dans la vie locale et Intervient dans une association ville-

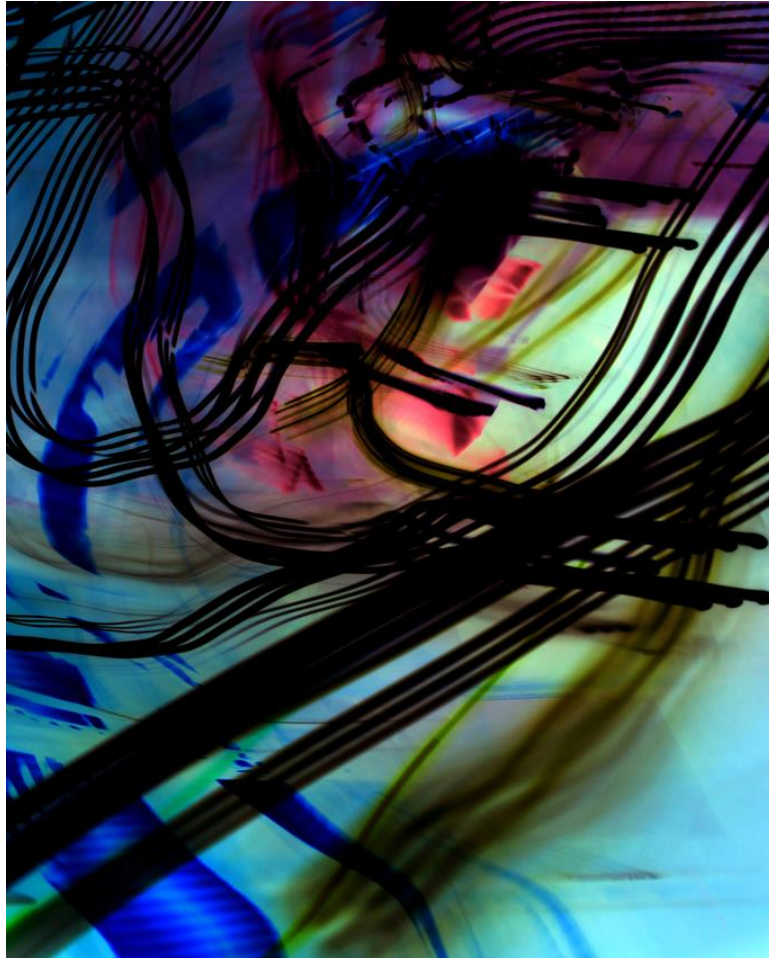
francoise, où il anime des ateliers de Peinture Murale pour enfants et adolescents.

Ses dernières peintures reflètent toute l'influence de son immersion dans cette nouvelle culture et la découverte de nouveaux paysages. Ignacio Gonzalez y explore aussi le paradoxe de ce que l'ethnologue G. Balandier nomme "le détour" : cette compréhension de soi, de sa propre culture et donc de son art au contact de "l'autre". Il élabore ses œuvres avec de nouveaux matériaux rencontrés lors de son parcours professionnel dans le bâtiment. Il s'approprie de nouvelles matières dont le carton, le Placoplatre, la toile de verre, le linoléum. Dans son atelier, il façonne ses œuvres à partir de panneaux de bois où il contrecolle ces matériaux en y associant les couleurs vives et les formes caractéristiques de son style et de sa culture.

Web : www.ignaciogonzalez.unblog.fr

Facebook : [ignacio.gonzalez.148](https://www.facebook.com/ignacio.gonzalez.148)

● *Les sans dents - Dimensions : 51X41 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Christophe Hazemann est né du côté de la Franche-Comté, il se considère aujourd'hui comme un citoyen du monde, voire de l'univers.

La photographie fait partie de son histoire et de sa vie et il se crée un univers bien à lui. Il s'évertue à voir le monde comme personne d'autre ne le voit. Son monde à lui est onirique, étrange, à la fois coloré et sombre, ordonné et cosmique, architecturé et désordonné, impalpable et que l'on parvient difficilement à saisir ou embrasser.

Il mène de front différentes séries mais qui sont connectées les unes aux autres à bien des égards. Refusant la plupart du temps la retouche informatique, il modifie la réalité qui se présente à lui par le reflet, le retournement, la lumière, le mouvement, la répétition de la forme, le miroir, la perspective, etc. La réalité se perdant parfois dans l'abstraction, tout concourt à désorienter le spectateur qui ne peut que s'interroger sur ce qu'il voit.

Pour arriver à ses fins, Christophe Hazemann plante son objectif là où l'on ne l'attend pas. La surface d'un ru, un cône de chantier, l'objectif d'un vidéo projecteur, un lac, un toboggan, un ciel, un périphérique, une vitre, un tableau, etc, auxquels il ajoute son savoir-faire, sa technique et son prisme mental.

Facebook : [Christophe Hazemann Photographies](#)

Instagram : [chrishazemann](#)

● *Sans titre, série Lux pictura - Dimensions : 51X41 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Jacques Hue est né en 1949 à Paris et y a suivi ses études à l'Ecole Nationale des Beaux Arts.

Peindre pour Jacques est une nécessité vitale, rien de fabriqué chez lui, tout vient de l'intérieur. Il aborde le monde avec un regard ouvert et curieux sans tabous ni frontières. Tout est sujet d'observation et il est capable de porter son attention sur un simple brin d'herbe comme sur l'objet le plus sophistiqué avec le même intérêt.

C'est de la même manière qu'il abordera successivement un travail très poussé sur le monde minéral, végétal et musical.

Jacques Hue, "La musique en peinture": Depuis toujours la musique fait partie de sa

vie et c'est par la musique contemporaine qu'il a commencé ses recherches (Roger Tessier, Pierre Boulez, Jean-Yves Bosseur), ce dernier lui réserve d'ailleurs une place dans son ouvrage "Compositeurs parmi les peintres".

"Ses réalisations tiennent du mystère pour l'émotion qu'elles suscitent mais aussi de l'esprit de communion entre la musique et la peinture. Jacques est un être empli d'interrogations, interrogations qu'il pose sur la toile dans le regard qu'il porte au monde, quand ce n'est pas la toile qui l'interroge. Une œuvre peinte de Jacques Hue est une incarnation picturale portée par une vitalité physique et intérieure." MF

Web : www.jacqueshue.fr

Facebook : [jacqueshueplasticien](https://www.facebook.com/jacqueshueplasticien)

● *Chemin végétal 9 - Dimensions : 50X65 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Michel Julliard se distingue par un style aux détails très travaillés, proche de la BD, parfois "tribal" dans son utilisation des symboles et des figures humaines ou animales. Il est un adepte du mail art. Chaque année, il envoie des centaines de missives finement travaillées aux quatre coins de l'hexagone.

"Commencer chaque nouvelle journée dans l'atelier par des courriers est une activité qui ne s'est pas estompée depuis de nombreuses années. Pas une matinée sans enveloppe décorée, sans lettre écrite. L'idée d'expédier ces bateaux de papier, colorés par les rêves de mes nuits, est chez moi nécessité. Mes voyages sont le fruit de mes lectures, teintés des récits d'amis, artistes, écrivains... qu'ils m'expédient par courrier. Presque chaque jour, enluminées ou pas, les lettres arrivent. Ensuite seulement, vient la peinture sur toile, sur bois, galets, coquillages... Des cahiers se remplissent de collages, de couleurs... Et de mots ! Ces expositions se veulent échantillons de tout cela ; du don, de l'échange et du désir de voyager en vrai ou en pensée." Michel Julliard

Contact : mi.julliard@laposte.net

● *Le printemps éclate 2005 - Dimensions : 50X50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Suzanne Lafarguette est décédée en 2024

"Son parcours, du Rouergue en Rouergue détourné par la couleur, est celui de la fidélité, du refus des compromissions, sans autre ambition que le plaisir de l'oeil". M. Mejean

Des monochromes où la lumière pénètre, joue, sculpte la matière pour lui donner vie et force. L'ombre et la lumière, la trace laissée par l'outil et le geste, induisent le mouvement. Le regard glisse, s'accroche, se déplace, se perd ou se fixe et l'imaginaire de chacun fait le reste...

Abandonner la forme au profil de la couleur.

"Depuis plusieurs années je mobilise mon énergie à lutter contre les facilités artistiques pour atteindre une création sans artifice et sans bavardage pictural. Le défi : trouver la limite. Aujourd'hui, j'en suis arrivée à ce que la couleur précède la forme, la travaillant en priorité et laissant la forme découler de cette démarche"

Web : www.lafarguette.fr

● Verrière B - Dimensions : 76X140 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Patrick Laroche est un artiste voyageur

Il a obtenu un diplôme de gravure aux Beaux Arts de Toulouse, puis a poursuivi sa balade par le Japon où il a continué ses études aux Beaux Arts et y a travaillé en tant qu'illustrateur pendant 12 ans.

Son circuit l'amène ensuite à Londres pour continuer sa formation et se consacrer à un travail pictural plus personnel.

C'est à New-York qu'il a développé des recherches de dessin avec modèle vivant à "l'Art Student League" où un prix lui a été décerné.

Finalement c'est dans le causse du Quercy qu'il s'est installé pour y organiser des stages de dessin avec modèle vivant et continuer à peindre et dessiner.

Web : www.patricklaroche.fr

● Cow cow rico rouge - Dimensions : 60X75 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



"L'âge peut-être, l'agressivité ambiante sûrement, le flot continu d'informations aussi, la course perpétuelle aux performances, au culte du beau, au savoir, au sain, au bio-écolo machin, bref à tout ce qui fait le nirvana de notre société occidentale, sont pour moi de modernes drogues qui camouflent une réalité simple et pure. Aimer la vie dans son dépouillement absolu, sans semblant, sans paraître.

Voir simplement les choses de la vie unitairement, hors contexte, hors décorum, hors discours, voir les choses pour ce qu'elles sont.

Cette étape dans mon travail, correspond à une quête de l'absolu, du désir d'atteindre l'objet sans détour pour en saisir l'essence, la fibre et la respiration. Période de l'existence ou dégagé des contingences du savoir, du besoin de se "vendre", du refus de rentrer dans le moule, l'on s'autorise à réaliser enfin ce pourquoi nous sommes faits depuis l'origine : ÊTRE LIBRE"

Web : www.leroux-peintre.odexpo.com

Facebook : [jeanclaude.leroux](https://www.facebook.com/jeanclaude.leroux)

Instagram : [lerouxjeanclaude](https://www.instagram.com/lerouxjeanclaude)

● 21XI06 – D'après 'La liberté guidant le peuple' d'Eugène Delacroix - Dimensions : 100x50 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron



La peau est devenue le matériel de prédilection de l'artiste, s'en servant de base pour ses tableaux, de matière pour ses sculptures, la malaxant et inventant un matériau nouveau : "Le papier de cuir". Un matériau qui "à l'instar de l'argile se prête au modelage et ne ressemble vraiment à aucun autre, chaleureux dans sa matité et profond dans sa finesse même" explique-t-il. Ce qui fascine l'artiste dans le travail de la peau et du cuir sous toutes ses formes, c'est le rapport à l'identité, le tissu vivant, animal. "La peau est l'enveloppe du vivant, elle sert à toucher, à nous toucher." Les œuvres présentées sont surprenantes, parfois déconcertantes, toujours attachantes comme ses statuettes sculptées en peau d'agneau "Les Mustoff's".

Web : www.christophe-liron.com

Facebook : [christophe.liron.5](https://www.facebook.com/christophe.liron.5)

● Les Foggarahs - Dimensions : 30X58 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



René Loviat est décédé en 2020

A partir de 1967, René Loviat s'intéresse à la "peinture environnement", à des réalisations murales et architecturales. Puis en 1973, il s'installe en Aveyron et revient au tableau et à la figuration.

En 1982 et 1983 il dirige et enseigne au Centre des Arts Plastiques du Rouergue. Depuis 1983, parallèlement à la peinture sur tableau, René Loviat s'intéresse à nouveau aux réalisations murales, principalement au Moyen-Orient.

Il a participé à de nombreuses expositions principalement à Paris (Maison des Beaux-Arts, galerie Arpa,

Etienne de Caussans, ...), Toulouse (galerie Arcana) et en Aveyron (Centre Culturel Rieupeyroux, galerie Foch, M.H Bou, La Menuiserie, ...).

"La nature apparaît, vierge, intense, véritable. De ses toiles, se dégage la nature dans toute sa force et son authenticité. L'artiste s'efface par rapport au sujet. Son travail est une quête de vérité, "une œuvre débarrassée de l'ego qui laisse toute la place aux choses qui peuvent alors se dire". Charles de Rodat

● *Le poteau - Dimensions : 65X50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Peintre, graveur et graphiste depuis 20 ans, il s'est formé à l'union des arts décoratifs de Paris avec pour Professeur J.C. Reynal et au CEGRA (Centre d'enseignement graphique, spécialisée dans la formation technique et artistique de l'estampe) de Caracas au Venezuela.

Il a participé à de nombreuses expositions comme graveur et peintre, notamment à Caracas (Venezuela), à Cadaquès (Espagne) ainsi qu'à Paris, Rennes, Clermont-Ferrand, Marseille, Lille. Il a exposé ses monotypes à la galerie Balthazar (63), la galerie Naclil (59), au salon Puls'art en 2010 et 2012 (72), à la 8e triennale de Chamalières (63), à

la galerie F. Estran (13)...

"Avec les paysages, j'exprime un monde fait à la fois d'espaces, de plénitudes mais aussi de turbulences et d'inquiétudes. Pour cela j'utilise la technique du monotype. Sur une plaque de métal encreée, je dessine au chiffon et au doigt et je l'imprime comme une estampe classique. Cette technique a pour avantage de travailler sur la spontanéité et la gestuelle, c'est le mouvement qui fait le paysage. C'est un travail où le repentir n'existe pas, je garde où j'efface."

Web : jjacques.maho.free.fr
Facebook : [jeanjacques.maho](https://www.facebook.com/jeanjacques.maho)
Instagram : [jeanjacquesmaho](https://www.instagram.com/jeanjacquesmaho)

● *Cabane - Dimensions : 42x52 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



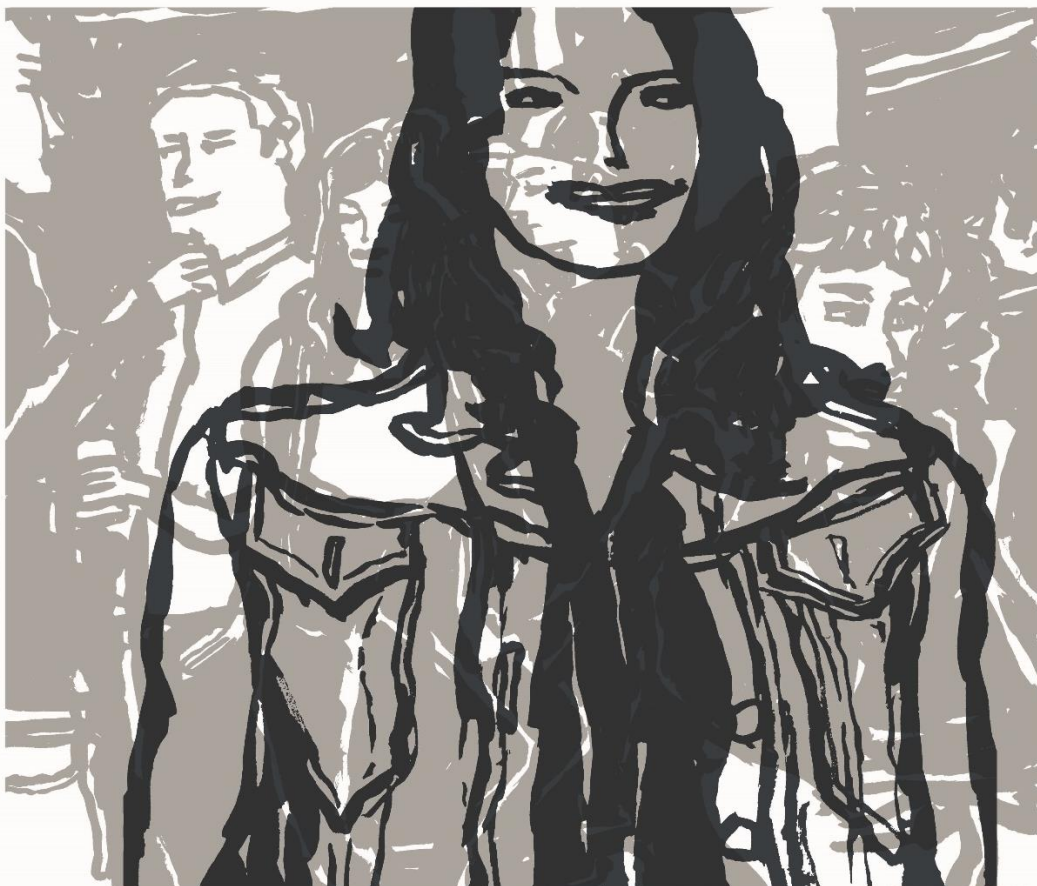
Une peinture où l'influence des origines de l'art, de ses manifestations primitives, de son évolution initiale (inséparables des interactions entre la pensée humaine et les milieux naturels), marque d'une forte empreinte sa quête d'une "spiritualité de la matière" dans laquelle sont reposées les questions du rapport avec le visible et avec la réalité matérielle. Ses matériaux de prédilection utilisent surtout de nombreuses charges naturelles et minérales. Sa recherche picturale se situe dans un cadre de pensée "matérialiste", où l'esprit et la matière forment une seule et même réalité : ils existent l'un à travers l'autre. Ses toiles expriment un voyage aux sources de l'art, où les traces et les signes paraissent comme exhumés des strates insondables du temps. (...)

Cette œuvre est en Réalité augmentée : La réalité augmentée est la superposition de la réalité et d'éléments calculés par un système informatique en temps réel. Elle désigne souvent les différentes méthodes qui permettent d'incruster de façon réaliste des objets virtuels dans une séquence d'images.

Pour cela il vous suffit de télécharger l'application [ARTivive](#) sur votre smartphone pour voir et entendre cette peinture s'animer !

Web : www.alain-marc.fr
www.aquarelle-en-voyage.com
 Facebook : [alain.marc.peintre](#)
 Instagram : [alain.marc.peintre](#)

🔴 *Le vigneron bleu - Dimensions : 30x30 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Je vis et je travaille à Rignac en Aveyron. Je suis né en 1955 à Rodez. Autodidacte, dessinateur, graphiste, illustrateur, streetartiste, médiateur et responsable de la programmation culturelle de la ville de Rignac, depuis le début des années 2000, je suis un acteur de la vie culturelle de ma région. J'ai travaillé fin 90 avec un collectif de bandes dessinées Les requins mar-teaux, j'ai dessiné pour la presse nationale de 96 à 2002 à Libération, Première, Le Monde, Psychologies, Télérama, Le Nouvel Observateur... Intervenant en atelier de pratiques artistiques en milieu scolaire, carcéral et psychiatrique...

Dessinateur, je pose le pinceau sur le papier. Je laisse ma main courir dans une écriture automatique, calligraphique. Le trait, il le faut vivant, dur et tenu, épais et lourd, léger et tendre, hésitant et fragile. Le blanc du papier se révèle être un champ de bataille où noir et blanc se confrontent, s'animent, s'apaisent, se répondent, s'entrelacent... des histoires aussi, dans lesquelles vous êtes invités à vous aventurer, vous ébattre, et vous perdre!

Gérard Marty est à l'initiative et organise chaque année, [Le supermarché de l'Art à Rignac](#)

Web : www.gerardmarty.blogspot.com

Facebook : [gerard.marty.3](#)

Instagram : [gerard12marty](#)

● Groupe bar - Dimensions : 37X37 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Jeune élève du peintre franco-hongrois Lazlo Mindzenty, il apprend le dessin, puis attiré par le travail de la matière, se tourne tout naturellement vers l'art de la céramique. Sa rencontre avec le céramiste d'art Pascal Lacroix restera déterminante.

Après plusieurs années à étudier l'art de la porcelaine, cet artiste décide de revenir à l'essence même de la matière en travaillant la terre en modelage, afin de canaliser son énergie directement sur la matière. Yann Masseyeff travaille la terre directement avec les doigts ou avec des outils très simples comme une baguette en bois, qui lui permettent de créer des sculptures avec une grande liberté d'expression. Jeux d'ombres et de contrastes en noir et blanc pour percevoir l'individu dans la société. Chaque sculpture est l'empreinte d'une émotion instantanée. Calme, rythme, épure, présence... s'agit-il de fragments de mondes tranquilles ou de la démultiplication bien ordonnée d'univers miniatures ?

Tentative de réponse de l'artiste : "J'ai essayé de faire resurgir mon instinct primitif pour dresser le portrait de la société actuelle. Je crée des petites figurines en terre. Chacune d'entre elles est unique à l'image de l'être humain. Mon but profond est de sensibiliser les gens, pour montrer que l'on est tous égaux".

Web : www.yannmasseyeff.com

Facebook : [ymasseyeff](https://www.facebook.com/ymasseyeff)

Instagram : [yann.masseyeff](https://www.instagram.com/yann.masseyeff)

● *Minimal 2 - Dimensions : 30X30 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*

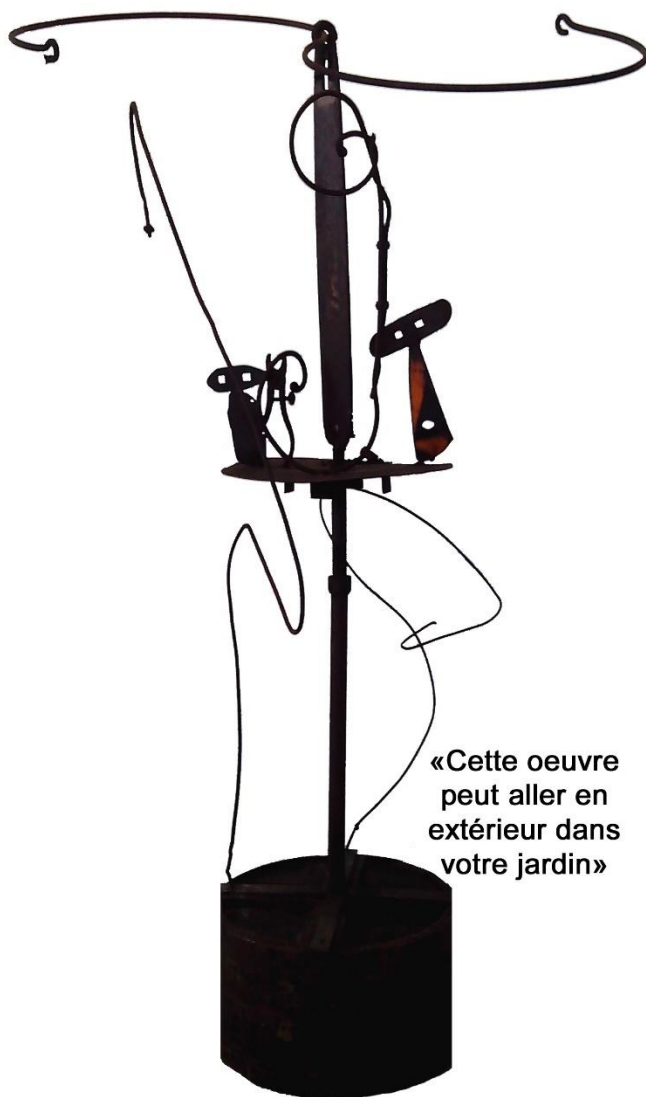


Zoé Mouret est née en juillet 1940 sur les "chemins de l'exode" à Chamalières dans le Puy de Dôme, puis part vivre dans la banlieue parisienne, au Plessis-Robinson (Hauts de Seine) jusqu'en 1969. Elle Part enseigner 10 ans dans le sud-tunisien (Gabès). Nommée à Toulon en 1979.

Docteur en géographie, poète, passionnée de photographie, elle réside depuis mai 2002 en Aveyron. Son travail photographique se nourrit de ses voyages à travers le monde, mêlant l'artistique au "photo reportage".

Web : www.aveyron-images.com

● Aubrac - Dimensions : 40X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



« Cette oeuvre
peut aller en
extérieur dans
votre jardin »

Papillion (avec 2 i) vit et travaille en Aveyron. De son vrai nom Christian Del Bruel. Il passe son enfance à Bigergues sur la commune de Pradinas en Aveyron. Dans les années 1980, il s'initie à l'ébénisterie et à la sculpture sur bois et commence à s'intéresser à la soudure et à la récupération de matériel agricole. Parallèlement, il devient batteur dans son premier groupe de rock "Zénith". "Tout se transforme en art autour de lui et rien ne l'arrête : c'est un obstiné de la magie de la vie, tous ses sens en éveil. » René Laviat.

De la décennie 1990 sortira une exposition permanente à Bigergues avec René Duran, du groupe Novel Optic, l'œuvre est détruite à Onet-Le-Château, l'exposition censurée à Carmaux... Et toujours ce point de retour à Bigergues où il crée une promenade artistique, un lieu d'exposition permanente et des concerts et spectacles, le 1er dimanche du mois.

"Toute forme, tout son, voire odeur, est plasticité. Il travaille sur la matière sonore et à la création de musique expérimentale, curieux et ouvert à toutes les expressions sonores et visuelles, dansées et parlées, du monde entier. D'avant-garde en toute innocence."

Contact : papillion.christian@gmail.com

● *Vibration - Dimensions : 1,90M - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



A l'origine de sa démarche professionnelle, il y avait cette obsession de montrer des images sur des supports alternatifs grâce à différentes techniques : tirages anciens, transfert, sérigraphie, lithographie, gravure. Le bois, le métal, le tissu, le béton étaient autant de supports pour libérer l'Image de son format.

En détournant de leur destination les objets devenus cadres, ils participaient à la mise en valeur de l'image ou en détournaient le sens.

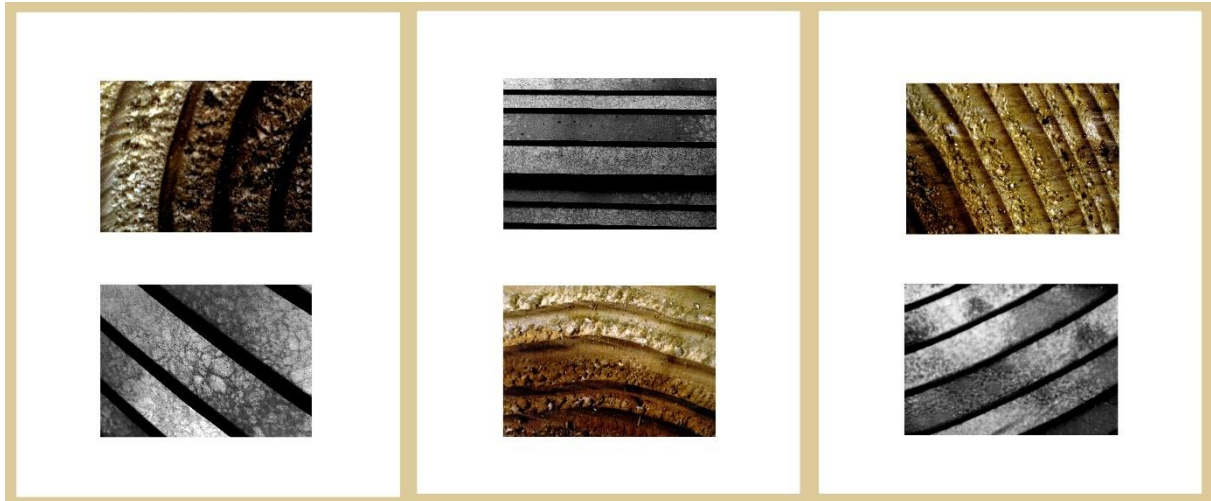
Le sténopé qu'elle a découvert il y a 10 ans lui permet de rentrer dans la matière. La simplicité apparente de la technique, l'utilisation de boîtes de la vie courante comme appareils de prise de vue, la déformation aléatoire de l'image, la profondeur de champ, correspondent parfaitement à ses sensations artistiques. Les sténopés réalisés provoquent des émotions particulières, une distorsion de la réalité. L'étrangeté de l'image contient un inconscient collectif proche de l'enfance. Cette étrangeté va dans le sens de la compression temporelle : fabriquer une image grâce à une technique ancestrale

pour en faire un objet contemporain à la limite de la réalité objective.

Son travail actuel est tourné vers le patrimoine industriel en Dordogne : Filature de Belvès, Forges de Savignac, Papeterie de Vaux, Pont Eiffel à St Cyprien sont autant de témoignages figés de l'activité économique locale du passé.

Web : anitapentecote.fr

● *Machine à bobiner - Dimensions : 31X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Voilà très longtemps que Laurence Pitois abandonna son travail dans l'informatique pour se consacrer de toute son énergie à son art.

Travaillant aussi bien en noir et blanc qu'en couleur, elle affirme que c'est le jeu entre la forme et la lumière qui l'intéresse, l'étude de la matière, qu'elle soit forgée par l'homme ou par la nature, qui l'inspire. Aussi, le paysage traditionnel de la carte postale a moins d'importance que l'effet de la forme et de l'ombre.

Laurence Pitois nous donne l'occasion d'observer la diversité du détail dans cette belle région de la France - une nouvelle façon de voir avec les yeux de l'artiste

Web : www.laurence.pitois.pagesperso-orange.fr

🔴 *Nervures, hommage à Pierre Soulages - Dimensions : 40X50 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Pierre Prévost vit et travaille à La Rouquette, commune de Villefranche de Rouergue en Aveyron

"Je fabrique mes personnages avec des objets mis au rebut. C'est pour moi l'occasion de sauver de la casse des ustensiles dont la forme, la matière, et le souvenir, m'émeuvent, il n'est pas exagéré de le formuler ainsi. Ainsi donc je m'émerveille dans les décharges et autres lieux d'abandons... (...) Je fais de la sculpture comme d'autres, musiciens, de la musique concrète. Ils enregistrent des sons par-ci par-là et mixent tout ça dans leurs casseroles et cela s'écoute. Aucun instrument, pas plus de solfège que de partition, et l'enseignement s'ils en eurent un, aux oubliettes sous l'oreillette. Moi qui procède un peu de la sorte, ramassant des formes qui traînent par-là par-ci, pour dans l'espace les rassembler à mon gré, puis-je me dire sculpteur concret, compositeur ? Eux dans le silence, moi dans l'espace, le cuisinier dans sa marmite, chacun mélange à tour de bras.

Deviner les ingrédients c'est, pour le client ce grand feignant, pas forcément indispensable pour déguster. Je regrette parfois d'être trop lisible, que

mes trucs et mes machins soient trop voyants, comme la moutarde sur le lapin me dis-je à l'instant, et ça me rassure, l'eau à la bouche."

Web : www.pprevost.com

Facebook : [pierre prevost](https://www.facebook.com/pierreprevost)

● Oiseau pingouin - Dimension : H 50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Jacques Rambaud est une figure statique, d'une altière noblesse et d'une extérieure sobriété, il explore la matière minérale et découvre ses multiples surprises. L'extrême dureté de la pierre, l'expressivité sensuelle des marbres, ardoises, albâtre et autre serpentine dégagent douceur et légèreté. L'œil circule en quête d'un murmure à déchiffrer, venu du fond des âges.

"Depuis une vingtaine d'années, initié par quelques cours aux Beaux Arts et surtout par l'atelier sculpture Bourdelle de Montauban, je suis "accro" aux mystères de la vie dans les secrets de la matière minérale en particulier, mais aussi par les rencontres intimes de matériaux révélateurs. Participant à de nombreuses expositions régionales certaines œuvres ont été primées à Montauban, Le Boulou, Colomiers, L'Union, Albi. Je suis également présent au Salon des Méridionaux à Toulouse. Pour une rencontre plus complète avec mon travail je peux accueillir dans ma Galerie de l'Escalier (sur rendez-vous) située à CEYRAC commune de Gabriac."

Facebook : [jacques.rambaud.3766](https://www.facebook.com/jacques.rambaud.3766)

● *Cascade - Dimensions : 50X52 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Photographe originaire de Rodez, Carole Rey travaille et vit aux Pays-Bas. Son travail a été exposé dans toute l'Europe et aux États-Unis, elle a reçu une médaille d'argent pour le Prix de la photographie de Paris avec sa série Hemicrania-Disambiguation.

Elle a été publiée dans Gum Tree, un magazine américain consacré aux arts, et a été publiée sur Lenscratch avec sa série Forty Plus.

Le travail de Carole Rey est une invitation visuelle à embrasser la diversité et la beauté que la vie nous offre, mais aussi à donner une place à la souffrance et à la douleur. Fascinée par la lumière naturelle et par des thèmes tels que l'âgisme, la féminité et le cercle de la vie, Carole Rey aime combiner dans ses com-

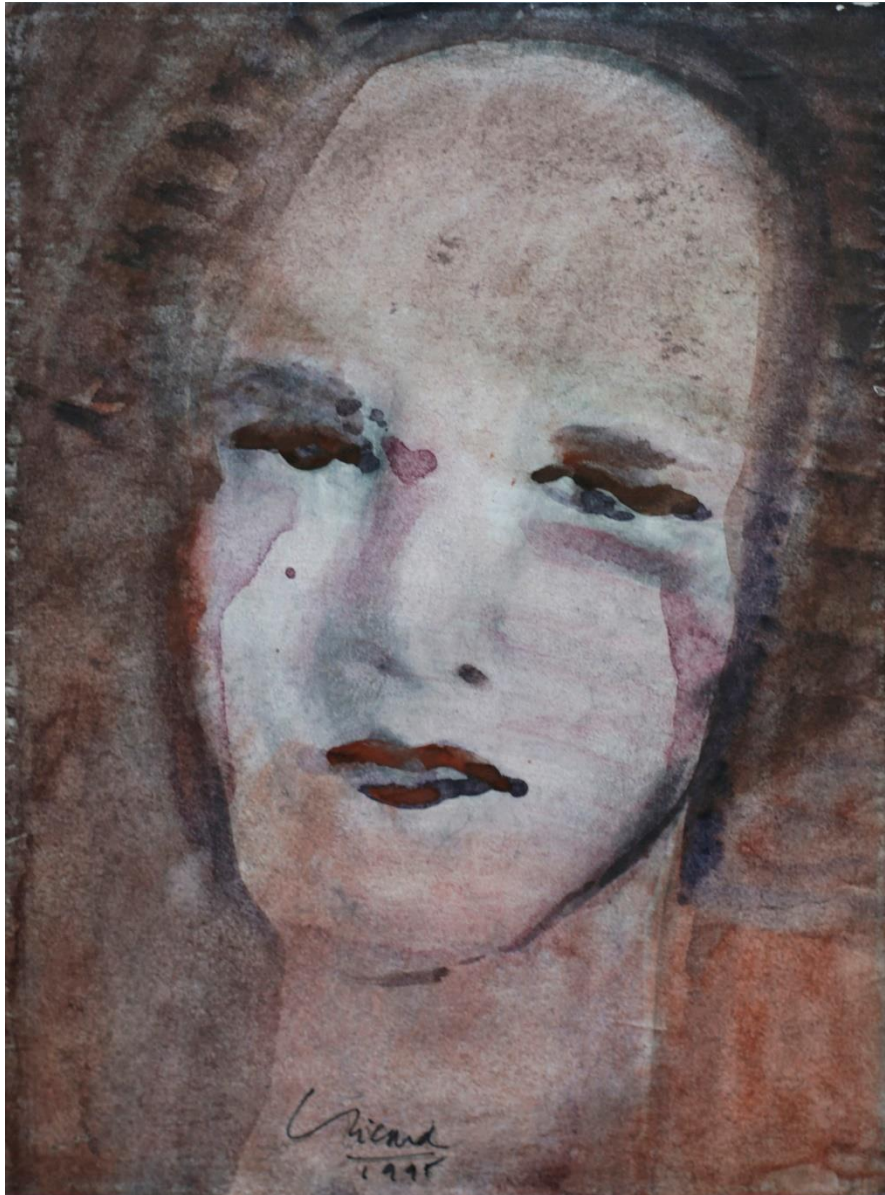
positions la décrépitude et la fraîcheur afin d'interroger la perception de ce qu'est le beau. Il y a dans le travail de Carole Rey un parfum mystique et spirituel, mais aussi quelque chose de tragique, comme la nature et la vie peuvent l'être.

Web : www.realitybeautycapturer.com

Instagram : [carole_reyphotography](https://www.instagram.com/carole_reyphotography)

Facebook : [AtelierCaroleRey](https://www.facebook.com/AtelierCaroleRey)

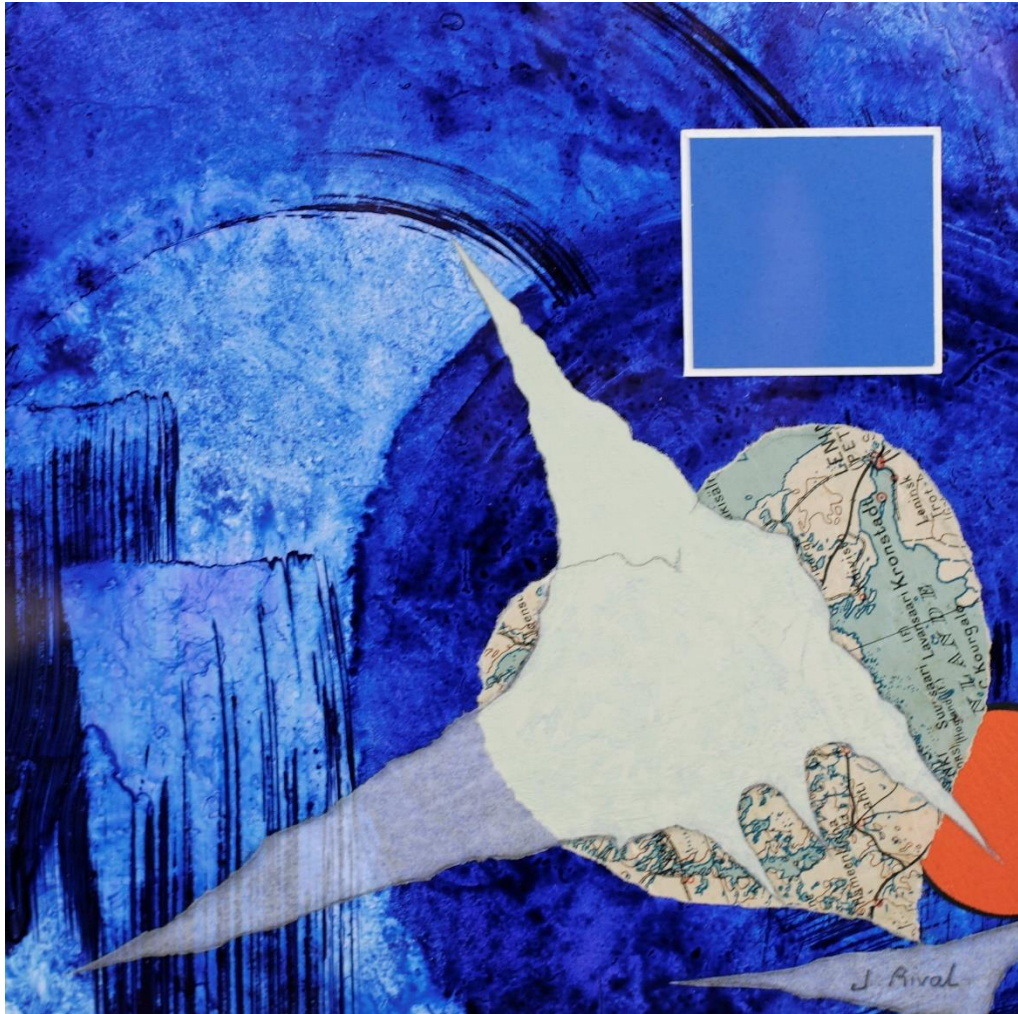
🔴 *This too shall pass* - Dimensions : 40X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron



Alain Ricard est né à Paris en 1941
1959/1963 - Arts appliqués de Paris
1963/1972 - Collaboration avec des architectes et des décorateurs
1972/1978 - Création d'un atelier éducatif de sculpture
1976 - Séjour au musée d'art contemporain des Sables d'Olonne
Depuis 1970 - Participe à de nombreuses expositions collectives en France, Allemagne, Mexique, Argentine, Portugal et Espagne. Médaille d'or au premio Agazzi International.

Présent dans les collections des villes de : Frankfurt am Main, Kunstkabinett Hanna Bekker, Kunsthaus, Hillesheim. Musée d'art contemporain de l'abbaye de Sainte-Croix aux Sables d'Olonne, Fondation Joan Miro de Barcelone...

Contact : ardennes12@orange.fr



Jacques Rival, depuis son atelier, ouvre des fenêtres. Il les ouvre presque timidement, parce que c'est son tempérament.

Mais la fenêtre, paradoxe du créateur, s'ouvre aussitôt sur un monde où explose la couleur, où naissent les traits qui font de son travail un moment de bonheur. Un bonheur aussi simple que son talent est grand.

Qu'il peigne, sculpte ou colle, Jacques Rival maîtrise son sujet, sa technique. Son travail est achevé même si jamais la fenêtre qu'il semble toujours regarder n'est pas encore ouverte. Sûr qu'il l'ouvrira à son heure. Car sans ces fenêtres là, sans ce monde irréel dans lequel il veut nous entraîner, juste pour nous le faire partager, l'artiste, on le devine, ne serait pas assouvi dans sa quête du bel ailleurs que nous offrent ses toiles, ses sculptures ou ses collages.

Contact : jacquesrival@neuf.fr

● *Cris du cœur* 2007 - Dimension : 30X24 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron



Didier Saby, peintre et professeur d'Arts plastiques, est né à Paris. Après une période d'une dizaine d'années à Collioure, où il découvre l'aquarelle et s'initie à la couleur, il s'installe en Aveyron où il devient professeur d'Arts plastiques, tout en continuant ses recherches autour de la couleur à travers une peinture figurative inspirée par son environnement. La matière n'est venue qu'après, puis les couleurs froides sont arrivées ! Le bleu, les alliances de vert et de rose sont devenues sa marque de fabrique.

Web : www.didier-saby.com
Facebook : [didier.saby](https://www.facebook.com/didier.saby)

● *Chat vert - Dimension : 50X50 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Ce qui surprend, dans la peinture de Saint B, c'est autant l'explosion de couleurs issues d'une palette franche que le fourmillement de formes et de silhouettes fantasmagoriques soulignées avec vigueur par des cernes destinées à les capturer.

Il en ressort aussi cette impression de mouvement permanent comme si la peinture s'animait au premier regard.

Saint B nous invite à le suivre dans un récit qu'il a lui-même peine à maîtriser tant il est étrange et tourmenté. L'agitation est telle que des personnages qui habitent ses tableaux tentent d'en sortir et finissent par être arrêtés et fixés dans des protubérances de matière et de couleurs.

Cette force mystérieuse est une belle invitation à la recherche et à la découverte de l'œuvre de cet artiste, une œuvre riche et fascinante qui ne se lasse pas de surprendre, une peinture visionnaire qui ne laisse pas indifférent et qui invite notre imaginaire.

Contact : st_bonnal@hotmail.fr

● Osselet - Dimensions : 52x62 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron



Daniel Tabart-Douzou peint depuis son plus jeune âge. Il expose pour la première fois à 18 ans au Grand Salon des Arts et des Lettres à Montpellier où il reçoit la médaille d'honneur.

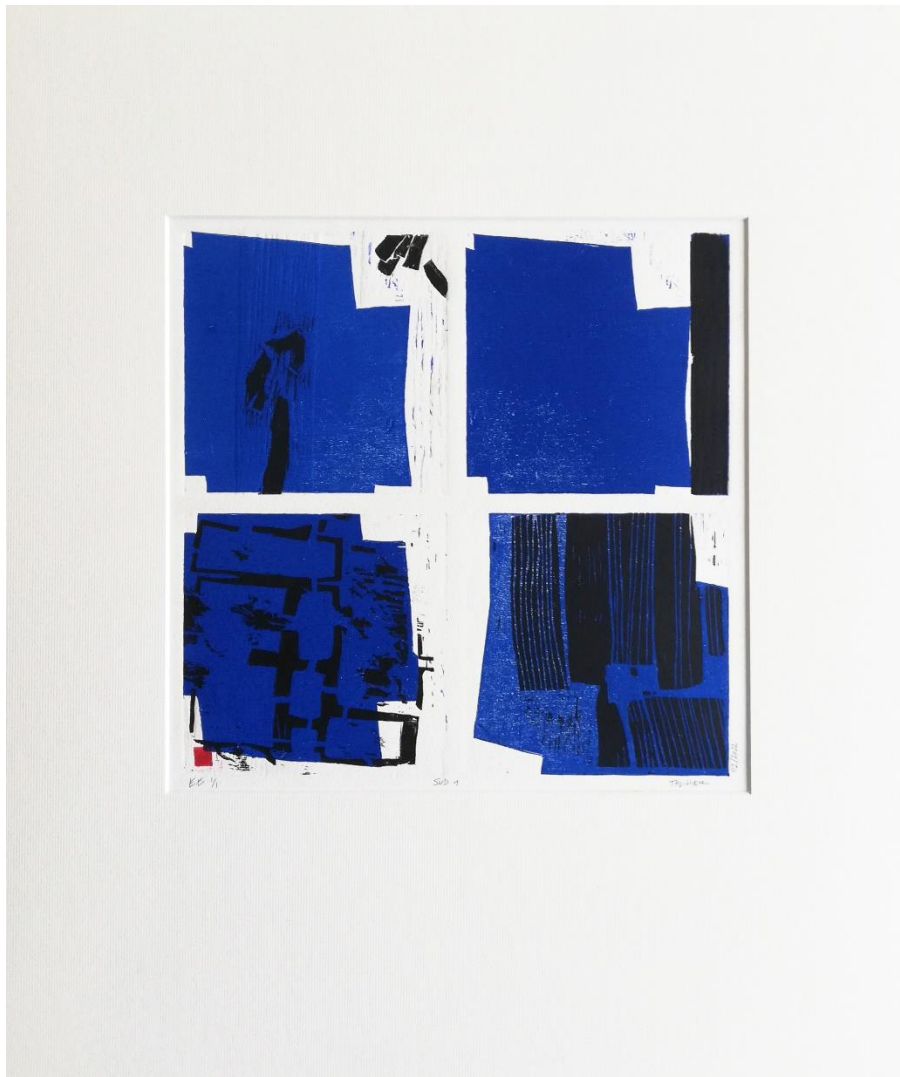
Par la suite formé aux Arts Plastiques et au graphisme à l'école Brousse, il ne cesse de peindre et d'exposer.

C'est à travers ces œuvres que Daniel Tabart-Douzou va établir une peinture figurative alliant subtilement un travail sur le sujet, la ligne et la couleur et ce afin de traduire des notions abstraites et spirituelles. Il revendique l'intemporalité du support toile et de la figuration. Par ce langage pictural traditionnel, l'artiste désire toucher et atteindre du bout des doigts l'inconscient collectif de l'humain.

Les dernières œuvres figuratives du peintre s'attardent dans l'instant de l'émotion, à la fois narrative, poétique et spirituelle. Daniel Tabart-Douzou est souvent qualifié "d'artiste hybride" au sens où il change de style dans sa touche (empâtement, touche rapide, granuleuse, couleurs, etc...) selon les sujets qu'il met en scène et les sensations qu'il souhaite faire partager. Il renouvelle sans cesse une peinture chez lui en perpétuelle mutation et c'est ce qui fait sa force, sa richesse créative, son originalité.

Instagram : [tabartdouzou](https://www.instagram.com/tabartdouzou)

● *Le carroussel - Dimensions : 60X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Jean-Claude Thuillier est un peintre et graveur français, autodidacte, né en 1948. Médecin, il se consacre entièrement à son art dès 1990.

Depuis son installation dans le Lot en 2005, son travail a beaucoup évolué, vers une expression plus libre !

"(...) dans le choix azuré de la transparence, Jean Claude Thuillier atteint les limites extrêmes d'un minimalisme pictural. (...) Ses peintures et gravures les plus récentes marquent ainsi un tournant formel fondamental dans une recherche picturale inspirée par l'éblouissement de la lumière et les variations d'une vibration spatiale en étroite affinité avec le lieu et l'espace.", d'après Marie Cordié Levy, docteur en histoire de l'art

Son travail mérite le déplacement, car certains détails à peine perceptibles refusent de se laisser capturer par l'objectif d'un appareil photographique.

● *Sud 1 (ee 1/1) - Dimensions : 50X60 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Philippe Tremolet est né en 1955 à Millau en Aveyron.

Il débute les arts plastiques en autodidacte dès l'adolescence et entre aux Beaux-arts de Toulouse en 1973. Ses principales périodes sont : Les ruines Cathares, grandes toiles abstraites. Les nébuleuses, recherches bi chromiques sur le cosmos. Les idéogrammes, étude des hiéroglyphes Mayas. Les Atlantes, peuple singulier. La genèse, interprétation des statues menhir.

"Dès l'adolescence, je préfère le crayon aux mathématiques et me met à dessiner et à peindre. C'est en 1972 la

découverte de Pierre Soulages. En pénétrant Galerie de France, ce fut le premier choc 'pictural' de ma vie et me mis à découvrir et aimer de Staël, Miro, Dubuffet et dans la foulée, j'intègre l'école des Beaux-Arts de Toulouse.

Mais c'est l'amitié qui me lia à Paul Vigroux qui a tracé mon chemin et c'est grâce à lui que je suis débarrassé de tous les a priori que peut avoir un artiste en herbe.

Depuis, je peins dans la plus totale liberté, sans me soucier de tendance ou de mode, ce que je ressens au plus profond de moi, et remets, chaque jour en question, ce qui a été fait la veille. Ce n'est que dans la recherche et le travail que s'effectue l'évolution."

Facebook : [philippe.tremolet](https://www.facebook.com/philippe.tremolet)

Instagram : [ptremolet](https://www.instagram.com/ptremolet)

🔴 *Vagues de terre - Dimensions : 75X93 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Pourquoi nous arrêtons-nous devant un tableau de Valentin ?

Peut-être comme il s'arrêta, un jour, au bord de la route, devant les deux pins qui l'avaient vu passer cent fois ; le soleil, la transparence de l'air, ne suffisent pas à expliquer l'étonnement, le saisissement de ce jour là : mais sans doute, l'émotion fulgurante d'une vision qui surgit des jeux de la lumière, un sentiment d'évidence naissant soudain devant l'espace rendu palpable

Etudes à Paris (1963-1968 métiers d'arts et beaux-arts).1968-1972 - Crée des environnements colorés en architecture, et peint.

Brûle sa production en 1973 dans une vie d'errance. Reprend en 1978 la peinture avec les tubes de gouache d'écolier de ses enfants face à la nature sauvage du nord-Aveyron, au-dessus de Conques, qui le recueille. Il ne cesse plus alors de peindre.

En 2020 les deux pins tant et tant peints sont coupés...

Facebook : [valentin.girot.75](https://www.facebook.com/valentin.girot.75)

● *Hiver bleu - Dimensions : 36X36 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Il fut un temps (pas si lointain) où l'on parlait "d'ouvrage de dame", cette expression signifiant une pratique manuelle pseudo artistique spécifiquement féminine. Pour exemple la broderie et la tapisserie furent longtemps des disciplines de loisirs coutumières, réservées aux seules "dames".

Nadine Vergues, depuis son Sud-Aveyron, reprend à son compte cette coutume ancestrale étant les "Travaux d'aiguilles", alliance du fil, du tissu et de l'aiguille.

Nadine Vergues va, pour cela, jeter son dévolu sur un matériau millénaire, le feutre, épais agglomérat de laines animales, aujourd'hui plus souvent remplacées par des fibres synthétiques.

Issue des Beaux-arts de Sète, puis de Toulouse, Nadine Vergues, intarissable créatrice, va rapidement exploiter tout le potentiel de ce matériau peu usuel dans la pratique artistique.

De simple support semblable à une toile flottante, jusqu'à un médium solide évoquant plus le minéral et l'organique que le végétal. Sous l'impulsion d'une méticuleuse alchimie manuelle et mentale, ce matériau originellement pauvre et banal va magiquement, sous ses doigts, se transformer en œuvre d'art.

Naît ainsi, sur des feuilles volantes de feutre aux colorations évanescentes, une galerie de portraits lunaires et asexués oscillants entre le monde vierge de l'enfance et le monde rugueux de l'adulte. Visages frontaux, énigmatiques, primaires aussi, nous renvoyant alors aux masques gabonais Fang. À partir de ce feutre industriel recyclé, Nadine Vergues grâce à sa force créatrice et décomplexée nous offre à voir un univers en trois dimensions, tantôt de minuscules statuettes à visage humain occupant un territoire privé, voire un terrain de jeux, tantôt d'imposants totems aux corps alvéolés nous laissant entrevoir un bestiaire où l'homme se le dispute à l'animal sur le chemin de l'imaginaire.

"Tel un sculpteur sur métal, j'altère, travaille, brûle et rouille ma feutrine ; ensuite je la découpe, la fonds et la coule en une sorte d'écriture automatique : une histoire se raconte et puis, parce que je ne suis pas un sculpteur sur métal, je radoucis cette matière brute et brutale par de la broderie et de la dentelle".

Web : www.nadinevergues.fr

Facebook : [Nadine.Vergues.sculptures](https://www.facebook.com/Nadine.Vergues.sculptures)

Instagram : [nadine.vergues](https://www.instagram.com/nadine.vergues)

● *Eva - Dimensions : 70X42 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Livres d'images, cartes routières, albums de famille, ... les vieux papiers s'oublient, mais portent en eux le domestique, le familial, le souvenir.

Magali Vermeersch les extrait de leurs fonctions originelles pour leurs conférer une tout autre vie, pour nous raconter une tout autre histoire.

De l'anatomie à la lingerie en passant par l'univers de Marvel cette plasticienne nous fait découvrir son monde où le beau, le fantastique et l'étrange pourraient nous envelopper et partager notre quotidien si tant est que l'on accepte d'y croire.

Diplômée de l'École Supérieure des Arts Textiles de Roubaix, Magali a utilisé le papier comme support dans son travail scolaire, en noircissant feuille après feuille et en lisant page après page. Un jour, peut-être parce qu'il se trouvait là, à portée de ses mains, le papier s'est imposé à elle comme élément même de création.

Web : magalivermeersch12

Facebook : [magali.vermeersch.37](https://www.facebook.com/magali.vermeersch.37)

Instagram : [magali.vermeersch](https://www.instagram.com/magali.vermeersch)

● *Sous-vêtements 'Olida' - Dimensions : 42x65 - Fonds de La Première Artothèque de l'Aveyron*



Artiste multiple, Sophie Vigneau est autodidacte, formée auprès d'artistes engagés.

Elle a cette volonté de reprendre son imaginaire en s'appropriant les différentes techniques de l'art et de ses supports. Par l'estampe, la gravure, elle confirme son attrait pour la trace et y dépose son plaisir. Le livre d'artiste, pièce unique, lui apporte cette liberté, mixant/tissant toutes ces techniques et côtoyant une nouvelle venue : l'écriture.

Web : www.sophie-vigneau.com

Facebook : [sophie.vigneau.33](https://www.facebook.com/sophie.vigneau.33)

● A rouleaux déroulés - Dimensions : P15XL27XH14 - Fonds scolaire de La Première Artothèque de l'Aveyron

ŒUVRES A VENDRE

Titres	Artistes	Cm	Prix	Fonds
Paperace	6col	28x22	100 €	Artothèque scolaire
11/04/2014	Alain Alquier	50X40	700 €	Artothèque Tout public
Sans titre 3	Gérard Alvarez	66X52	400 €	Artothèque Tout public
Etre ou ne pas être	Nathalie Andrieu	H 150	950 €	Artothèque scolaire
Touareg	ARKA	H70	800 €	Artothèque Tout public
Alexandre 2003	Luc Aussibal	21X21	500 €	Artothèque Tout public
Couettes rouges	Christine Barrès	30X40	230 €	Artothèque Tout public
Difficile contre jour	Frédéric Blaimont	81x54	2600 €	Artothèque scolaire
204026	Marie-Hélène Carcanague	50x50	500 €	Artothèque Tout public
Sans titre	Thierry Carrier	30X30	380 €	Artothèque scolaire
Refllet d'eau	Marie-Claude Cavagnac	47X38	400 €	Artothèque Tout public
Poliptyque	Claude Chaigneau	80x20	800 €	Artothèque Tout public
Les bains de Strasbourg	Arnaud Chochon	60X75	210 €	Artothèque Tout public
Sans titre (2)	Michel Cure	40x40	700 €	Artothèque Tout public
Sans titre 2003	Jean-Paul Delaitte	70X50	400 €	Artothèque Tout public
Séraphin	Pascale Drivière	33X33	230 €	Artothèque Tout public
Portrait croisé	Didier Estival	70x119	800 €	Artothèque scolaire
Sans titre 1	Frédéric Fau	50X70	800 €	Artothèque scolaire
Isodore	Christine Fayon	20X20	100 €	Artothèque Tout public
Sans titre	Jackie Fourmiès	46X55	450 €	Artothèque Tout public
Tryptique portraits	Jean-Claude Fournié	30X90	300 €	Artothèque Tout public
Nature morte à la pomme	Gérard Fournier	30X60	850 €	Artothèque Tout public
Le salut	François Galibert	37X67	600 €	Artothèque Tout public
Les outils du Père Bourdeilles	JB Ghudel	54X64	200 €	Artothèque Tout public
Foule	Jacques Gleize	30X40	100 €	Artothèque Tout public
Les sans dents	Ignacio Gonzalez	51X41	250 €	Artothèque scolaire
Sans titre, série Lux Pictura	Christophe Hazemann	51X41	300 €	Artothèque Tout public
Chemin végétal 9	Jacques Hue	50X65	600 €	Artothèque scolaire
Le printemps éclate	Michel Julliard	50X50	450 €	Artothèque Tout public
Verrière B	Suzanne Lafarguette	76X140	150 €	Artothèque Tout public
Cow cow rico rouge	Patrick Laroche	60X75	250 €	Artothèque Tout public
21XI06	Jean-Claude Leroux	100X50	900 €	Artothèque scolaire
Les foggarahs	Christophe Liron	30X58	290 €	Artothèque Tout public
Le poteau	René Loviat	65X50	700 €	Artothèque Tout public
Cabane	Jean-Jacques Maho	42X52	330 €	Artothèque Tout public
Le vigneron bleu	Alain Marc	30X30	180 €	Artothèque Tout public
Groupe bar	Gérard Marty	37X37	80 €	Artothèque Tout public
Minimal 2	Yann Masseyeff	30X30	300 €	Artothèque scolaire
"Aubrac	Zoé Mouret	40X60	90 €	Artothèque Tout public
Vibration	Papillion	H 190	380 €	Artothèque Tout public
Machine à bobiner	Anita Pentecote	31X60	300 €	Artothèque Tout public
Nervures	Laurence Pitois	40X50	180 €	Artothèque scolaire
Oiseau Pingouin	Pierre Prévost	H 50	300 €	Artothèque Tout public
Cascade	Jacques Rambaud	50X52	400 €	Artothèque Tout public
This too shall pass	Carole Rey	40X60	270 €	Artothèque Tout public
Tête 2	Alain Ricard	20X25	180 €	Artothèque scolaire
Voyages, voyages	Jacques Rival	24X30	100 €	Artothèque scolaire
Chat vert	Didier Saby	50X50	500 €	Artothèque Tout public
Osselet	Saint B	52X62	500 €	Artothèque scolaire
Le carroussel	Daniel Tabart Douzou	60X60	320 €	Artothèque Tout public
Sud 1 (ee 1/1)	Jean-Claude Thuillier	50X60	300 €	Artothèque Tout public
Vagues de terre	Philippe Tremolet	75X93	600 €	Artothèque Tout public
Hiver bleu	Valentin	36X36	200 €	Artothèque Tout public
Eva	Nadine Vergues	70X42	350 €	Artothèque Tout public
Sous-vêtement 'Olida'	Magali Vermeersch	42X65	360 €	Artothèque Tout public
A rouleaux déroulés	Sophie Vigneau	L27XH14	600 €	Artothèque scolaire

Qu'est-ce qu'une Artothèque ? Une artothèque est une structure de diffusion de l'art contemporain, prêtée à un large public, sur le même principe qu'une bibliothèque prête des livres et diffuse la lecture.

Les artothèques prennent racine à Berlin au début du XXe siècle, à l'initiative d'Arthur Seagal, artiste et graveur d'origine roumaine. Avec son groupe d'avant-garde allemande, ils décident de louer leurs œuvres afin de créer un chemin de traverse permettant la diffusion des œuvres et la visibilité des artistes.

Les artothèques, en France, sont nées d'une volonté politique de diffusion de l'art contemporain en région amorcée par André Malraux. Il inaugure la première artothèque au Havre en 1961 lors de l'ouverture de la maison de la culture.

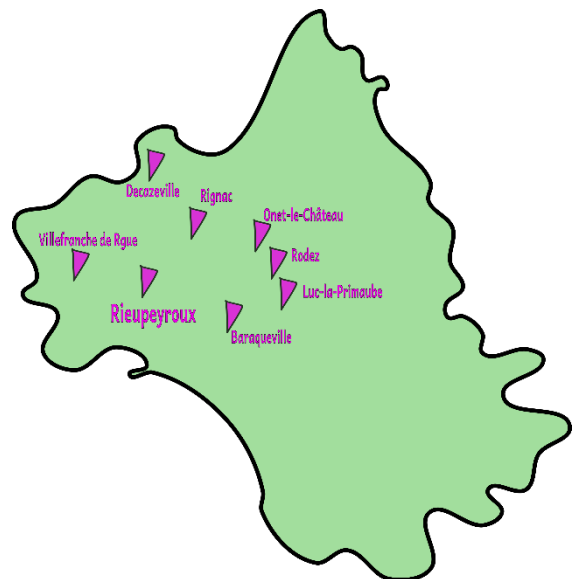
L'Artothèque de l'Aveyron a été créée en 2008 par l'équipe du Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur afin de développer et de compléter le travail de médiation mené toute l'année.

Médiation : Afin d'ouvrir la curiosité, chaque œuvre est accompagnée d'une fiche "Pour en parler" qui retrace le parcours de l'artiste, ses influences...

Les œuvres du fonds scolaire sont accompagnées d'une fiche pédagogique.

Pour retirer une œuvre : Le siège de l'Artothèque de l'Aveyron est situé Espace Gilbert Alauzet à Rieupeyroux mais l'Artothèque est aussi présente sur une grande partie du territoire aveyronnais grâce à ces lieux relais :

- ✓ La MJC de Rodez
- ✓ La médiathèque de Villefranche de Rouergue
- ✓ L'Office de Tourisme de Rignac
- ✓ La Bibliothèque de Baraqueville
- ✓ Médiathèque de Luc La Primaube
- ✓ Médiathèque Paul Géraudini à Onet le Château
- ✓ Bibliothèque de Decazeville
- ✓ La DSDEN (uniquement pour les scolaires)



Un travail de réseaux et de militant.es : L'Artothèque est un projet qui n'existe que grâce à la communauté humaine qui le porte :

- ✓ les artistes qui acceptent de mettre des œuvres en dépôt,
- ✓ les responsables et salarié.es des lieux relais,
- ✓ les bénévoles du Centre Culturel qui transportent les œuvres de Rieupeyroux jusqu'à nos différents lieux relais,
- ✓ les collectivités territoriales qui nous soutiennent
 - La Communauté de Communes ABSV
 - Le Département de l'Aveyron

Vous êtes un particulier, un établissement scolaire, une collectivité publique, une entreprise, vous souhaitez faire un cadeau...

L'Artothèque de l'Aveyron vous propose deux fonds spécifiques :

- ✓ Un fonds tout public, classé par artiste, technique ou taille, chaque œuvre étant accompagnée d'une fiche "Pour en parler"
- ✓ Un fonds scolaire, classé par thématique, chaque œuvre étant accompagnée d'une fiche pédagogique
 - Collèges de l'Aveyron : Le Conseil Départemental de l'Aveyron prend en charge votre abonnement + 2 œuvres

Les artistes présent.es dans le fonds de l'Artothèque de l'Aveyron sont des artistes professionnel.les. Le fonds de l'Artothèque de l'Aveyron est actuellement constitué de **71 artistes pour 325 œuvres**.

Le site internet de l'Artothèque, un outil de promotion pour les artistes d'Occitanie : Les artistes présents dans l'Artothèque de l'Aveyron bénéficient d'une vitrine bien référencée sur les moteurs de recherche. Chaque artiste est présenté.e par une biographie et un petit texte. Ses œuvres présentes dans l'Artothèque sont évidemment mises en valeur.

Pour consulter le catalogue, réserver œuvre... : www.ar-totheque.centreculturelaveyron.fr



Artothèque

Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur
2, route du Foirail - 12240 Rieuepeyroux
05 65 29 86 79 - artotheque@centreculturelaveyron.fr
www.artotheque.centreculturelaveyron.fr

PARTICULIERS

Faites une place sur vos murs pour accueillir une œuvre d'art originale. Choisissez-la sur notre site internet et nous vous la faisons parvenir dans le point relais le plus proche de chez vous. Grâce aux fiches "Pour en parler", partagez et débattiez avec votre entourage.

15 € d'adhésion/an + 9,50 €/mois → 1 œuvre empruntée

15 € d'adhésion/an + 13 €/mois → 2 œuvres empruntées tous les deux mois

SCOLAIRES & STRUCTURES D'ACCUEIL

Un fonds spécifique à dimension pédagogique pour vous aider à aborder les arts visuels. Empruntez les œuvres de l'Artothèque à votre rythme, pour faire découvrir des techniques, des démarches, des artistes... sans avoir à vous déplacer.

30 € d'adhésion + 10 € les deux premières œuvres, 15 € les suivantes → 1 œuvre pendant un mois, des fiches pédagogiques, un lieu ressources...

Pour
1 an

Abonnements

INSTITUTIONS PROFESSIONNELLES

Un abonnement pour permettre à vos clients, vos patients, les habitants de votre commune, vous-même..., de profiter d'œuvres d'art

Une œuvre sur votre mur, une sculpture sur votre comptoir ! Tout est possible.

30 € d'adhésion/an + 9,50 €/mois → 1 œuvre empruntée tous les trois mois

30 € d'adhésion/an + 13 €/mois → 2 œuvres empruntées tous les trois mois

30 € d'adhésion/an + 15 €/mois → 3 œuvres empruntées tous les trois mois

Pour d'autres souhaits, nous contacter

Formules à la carte

EVENEMENTIEL

Donnez une touche originale à votre salle de réunion, faites la différence en exposant des œuvres d'art lors de vos congrès, vos festivals, votre mariage...

Exposées sur chevalets ou au mur, offrez-vous une présentation unique dont chacun se souviendra.

200 € pour 5 œuvres
300 € pour 10 œuvres → Nous vous aidons dans votre choix et nous venons accrocher les œuvres.
Nous nous occupons de tout.

30 € d'adhésion + sur devis → Vous désirez choisir les œuvres et mettre en place votre accrochage, vous vous chargez de tout.

A OFFRIR

Faites un cadeau original !

Pour un anniversaire, Noël, la fête des mères... Cette année, invitez vos proches à voguer sur les toiles d'artistes de talent et à goûter au plaisir de la diversité.

Petite douceur de six mois

15 € d'adhésion/an + 50 € → 1 œuvre empruntée tous les deux mois = 3 œuvres

Croisière d'un an

15 € d'adhésion/an + 110 € → 1 œuvre empruntée tous les deux mois = 6 œuvres

Points relais

L'Artothèque est basée Espace Gilbert Alauzet à Rieuepeyroux, mais dispose aussi de 8 points relais qui vous permettent de retirer et déposer les œuvres au plus près de chez vous.

Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur Rieuepeyroux

2 route du Foirail : 05 65 29 86 79

MJC de Rodez

1 rue Saint-Cyrice : 05 65 67 01 13

Médiathèque de Villefranche-de-Rouergue

27 rue du Sénéchal : 05 65 45 59 45

Office de Tourisme de Rignac

Place du Portail-Haut : 05 65 80 26 04

Bibliothèque de Baraqueville

Rue de la mairie : 05 65 70 19 26

Médiathèque de Luc-la-Primaube

2 place du Ségala : 05 65 71 99 67

Médiathèque de Onet-le-Château

Bd Capucines : 05 65 77 22 90

Médiathèque de Decazeville

200, place Wilson : 05 65 43 75 25

DSDEN Rodez (Scolaires uniquement)

NOTES :

INFOS PRATIQUES



Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur
La Première Artothèque de l'Aveyron
Espace Gilbert Alauzet
2 route du Foirail 12240 Rieupeyroux
05 65 29 86 79
www.artotheque.centreculturelaveyron.fr
artotheque@centreculturelaveyron.fr



Entrée libre

Exposition ouverte jusqu'au 31 août 2025

En semaine de 9h à 12h et de 14h à 17h - Avant chaque séance de cinéma ou sur rdv.

Bâtiment accessible aux personnes handicapées

Coordonnées DMS : 44° 18' 29.026" Nord / 2° 14' 19.78" Est

Coordonnées DD : Latitude : 44.308063 | Longitude : 2.238828

Un espace convivial est mis à disposition pour profiter, bouquiner et se détendre 😊

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les artistes qui nous font confiance depuis seize années.

Nous remercions tout particulièrement la mairie de Rieupeyroux ainsi que la Communauté de Communes Aveyron Bas Ségala Viaur pour leur soutien humain et financier.

Merci au Conseil Départemental qui finance l'adhésion ainsi que le prêt de deux œuvres de tous les collèges de l'Aveyron. Sans ce soutien, beaucoup d'élèves n'auraient pas accès aux œuvres d'art.

Nous n'oublions pas les enseignant.e.s qui regorgent d'idées, d'énergie pour faire entrer l'art dans les établissements scolaires.

Toutes les photos des œuvres sont soumises aux droits d'auteurs.